

---

# Marc

## POUR DÉBUTANTS

---

MICHEL MAZZALONGO

bibleTalk<sup>TV</sup>

## LA SÉRIE « POUR DÉBUTANTS »

---

La série de livres et de vidéos « pour débutants » présente de manière facile à comprendre et non-technique des livres et des sujets bibliques dont les leçons sont riches en information et en applications pour le débutant aussi bien que pour l'étudiant biblique plus avancé.

## ÉTUDES BIBLIQUES LIGNE PAR LIGNE

---

Ligne par ligne, verset par verset. Ces études ont pour but de faire ressortir le simple sens du texte biblique pour le lecteur contemporain.

Droits d'auteur © 2017 by Michel Mazzalongo

Traduction: Lise LaSalle

ISBN: 978-1-945778-65-0

### **BibleTalk Books**

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond (domaine public)

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>1. INTRODUCTION ET ARRIÈRE-PLAN</b> MARC 1:1-13	<b>5</b>
<b>2. JÉSUS DIVIN</b> MARC 1:1-45	<b>15</b>
<b>3. RENCONTRES ET PARABOLES</b> MARC 2:1-4:34	<b>31</b>
<b>4. JÉSUS: LE SEIGNEUR DE TOUT</b> MARC 4:34-6:56	<b>51</b>
<b>5. VÉRITÉ, TRADITION ET AUTRES MIRACLES</b> MARC 7:1-8:38	<b>69</b>
<b>6. ENTRAÎNEMENT AVANCÉ</b> MARC 9:1-10:52	<b>85</b>
<b>7. CONFRONTATIONS FINALES</b> MARC 11:1-12:44	<b>107</b>
<b>8. DERNIERS ENSEIGNEMENTS</b> MARC 13:1-14:72	<b>123</b>
<b>9. LA PASSION</b> MARC 15.1-16.20	<b>141</b>



# 1<sup>er</sup> chapitre

# INTRODUCTION

# ET ARRIÈRE-PLAN

---

## MARC 1.1-13

L'évangile de Marc est l'évangile "pressant" parce qu'il est le plus court des quatre évangiles, probablement le premier à avoir été écrit, et celui dont plus de passages sont empruntés (l'évangile de Luc contient 350 versets tirés de Marc). Marc n'explique pas les antécédents familiaux de Jésus et ne fournit aucun arrière-plan avant d'annoncer au tout premier verset que Jésus Christ est le Fils de Dieu.

Pour établir un contexte au livre de Marc, examinons brièvement deux périodes principales du premier siècle où les évangiles circulaient.

**La période orale - 33-66 apr. J.-C.** — Pendant cette période, l'évangile était prêché oralement par les Apôtres et transmis d'un disciple à l'autre (Actes 8.4). Certaines paroles de Jésus circulaient par écrit (comme de courts pamphlets), gravés sur des bols ou autres sortes de contenants, et inscrits sur les murs là où l'église se réunissait.

**La période écrite - 60-100 apr. J.-C.** — Quand la demande pour des écrits plus permanents a grandi, les évangiles ont été fournis par Dieu à travers différents écrivains pour combler ce besoin. La quantité de témoins oculaires de Son

ministère et de Sa résurrection diminuait et leur témoignage devait être enregistré pour les générations futures. L'église primitive croyait que Jésus allait revenir d'un jour à l'autre et ne voyait pas le besoin d'enregistrer Sa vie et Ses enseignements de manière plus permanente. La majorité des écrits du Nouveau Testament (évangiles et épîtres) ont été consignés et copiés entre les années 60 et 100 après Jésus Christ. L'évangile de Marc est l'un des premiers textes, écrit entre 60 et 70 apr. J.-C

## Inspiration

La plupart des chrétiens affirment que l'autorité de la Bible, dans le domaine spirituel et moral est fondée sur le fait qu'elle est inspirée ou écrite par Dieu et consignée par des hommes en vertu de Sa volonté divine. Nous croyons cela pour plusieurs raisons :

### **1. La Bible fait cette allégation au sujet d'elle-même**

Dans la Bible nous lisons que Jésus avait promis aux Apôtres qu'après Son retour au ciel, Il les inspirerait à enregistrer Ses enseignements et commandements:

Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

- Jean 14.26

L'Apôtre Paul a aussi enseigné que la Bible (les Écritures) était inspirée:

Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,  
- 2 Timothée 3.16

L'Apôtre Pierre a affirmé que tous les mots contenus dans la Bible étaient de l'Esprit Saint:

<sup>20</sup> sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, <sup>21</sup> car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.  
- 2 Pierre 1.20-21

## 2. Prophéties accomplies

La Bible est le seul livre qui contient des centaines de prophéties qui ont été accomplies exactement. L'une de ces prophéties est contenue dans le livre de Daniel, où le prophète, Daniel, décrit l'ordre exact et la nature des quatre puissances mondiales qui allaient apparaître dans l'avenir (Daniel 2.1-35). Sa prophétie concernant ces quatre empires historiques (babylonien, médo-perse, grec, et romain) a été enregistrée 600 ans à l'avance.

Ce n'est là qu'un exemple de ce phénomène parmi des centaines contenus dans l'Ancien et le Nouveau Testament. En les lisant, on arrive naturellement à la conclusion qu'avec tant de prophéties accomplies, ce livre est de source surnaturelle, parce que seul Dieu connaît l'avenir.

### **3. La qualité du livre**

La Bible est composée de 66 livres écrits par plus de 40 auteurs différents, à travers une période de 1600 ans. Pourtant, lorsqu'on les examine, on ne trouve ni contradictions ni erreurs, et une seule histoire racontée par l'ensemble de ses collaborateurs qui, pour la plupart, ne se connaissaient pas et ont vécu à des époques différentes et en des endroits différents. Ce résultat serait impossible sans direction divine.

Il y a aussi d'autres raisons de croire à l'inspiration des Écritures. Deux de celles-ci sont le témoignage du Christ ressuscité et l'impact et la longévité de ce livre sur une période de 2000 ans. La seule explication et conclusion logique est que ce livre n'est pas ordinaire, il s'agit d'un texte inspiré et produit par un Être Supérieur, et nous croyons que cet Être est Dieu.

### **Jean Marc**

La Bible a été inspirée par Dieu, mais Il a utilisé les hommes pour enregistrer Ses pensées, Ses paroles, et l'histoire de Son peuple selon leur propre style et dans leur propre langue. L'un de ces hommes était Jean Marc, dont le livre est l'un des évangiles.

Le livre de Marc ne dit rien de son auteur mais la tradition de l'église à ses débuts pointe à Jean Marc qui était le fils de Marie, une riche femme juive qui vivait avec sa famille à Jérusalem. Marie était une amie des Apôtres et c'est à sa maison que Pierre est allé après avoir été relâché de prison (Actes 12.12).

Jean Marc était le cousin de Barnabas, qui était très actif dans l'église à ses débuts, et c'est à travers lui que Marc a rencontré et commencé à travailler avec l'Apôtre Paul.



L'association de Marc avec les Apôtres a duré plus de 30 ans :

#### **30-40 apr. J.-C.**

- Sa mère et lui ont été parmi les premiers convertis (1 Pierre 5.13).
- Sa maison était utilisée comme lieu de réunion pour les Apôtres et les premiers disciples (Actes 12.12).
- Certains croient qu'il était le jeune homme qui s'enfuit nu dans le jardin où Jésus a été arrêté (Marc 14.51-52).

#### **40-50 apr. J.-C.**

- Saul et Barnabas livrent les fonds pour les pauvres de Jérusalem et prennent Marc avec eux à leur retour à Antioche (Actes 12.25).
- Saul et Barnabas l'ont emmené avec eux lors de leur premier voyage missionnaire (Actes 13.1).
- Jean Marc perd intérêt et retourne à Jérusalem, ce qui lui cause de perdre la faveur de Paul et contribue à la séparation entre l'Apôtre et Barnabas (Actes 15.36-38).
- Barnabas amène Marc à Chypre avec lui (Actes 15.39).

#### **50-60 apr. J.-C.**

- Marc est restauré, Paul lui demande de l'aide et le recommande à l'église comme un serviteur fidèle (Colossiens 4.10; Philémon 23-24).

## 60-70 apr. J.-C.

- Paul, vers la fin de sa vie en prison, mentionne Marc comme un collègue fidèle (2 Timothée 4.11).
- Marc est associé à Pierre et lui sert de secrétaire, enregistrant les événements et les enseignements dont Pierre a été témoin pendant sa vie d'Apôtre (1 Pierre 5.13).

Il s'agit là de plus de 30 ans de service qui se terminent avec le texte que Pierre dicte à Marc, et que nous appelons maintenant l'*Évangile de Marc*.

## L'Évangile de Marc

On sait que Marc était témoin oculaire du ministère de Jésus et de l'établissement de l'église. Les historiens et les écrivains de l'église primitive affirment qu'il était le secrétaire de Pierre avant la mort de Pierre à Rome en 68 apr. J.-C. L'œuvre de Marc est le record de ce que Pierre a dit, vu et enseigné.

La famille de Jésus, les Apôtres et l'église connaissaient tous Marc. Ils ont confirmé sa présence et son travail dans l'église pendant plus de trois décennies. Il était donc bien réel, il a vécu et travaillé avec Jésus et les Apôtres, il n'est pas un personnage fictif de littérature religieuse.

Les historiens de l'église primitive qui ont consigné les personnes et événements entourant le début de l'ère chrétienne confirment tous que ce texte a été écrit par Jean Marc (Papias 115 apr. J.-C., Clément 180 apr. J.-C., Origène 225 apr. J.-C.). L'Évangile de Marc circulait à l'époque dans les églises et aucun dirigeant n'en disputait ou n'en critiquait le contenu ni l'auteur.

La raison de cette revue est de montrer que l'Évangile de Marc réunit tous les critères pour être reconnu comme un livre inspiré et donc inclus dans le canon du Nouveau Testament. C'est important parce qu'il y avait beaucoup de livres qui circulaient prétendant être inspirés sans toutefois remplir les critères nécessaires pour l'acceptation. Ces exigences étaient les suivantes:

- L'auteur devait être un Apôtre ou un contemporain d'un Apôtre.
- Le travail devait être doctrinalement et historiquement solide, et authentique (Marc l'a vraiment écrit.)
- Le document (livre ou lettre) devait circuler largement dans l'église primitive et être accepté comme inspiré par l'église.

De tous les livres en circulation à l'époque, seulement 27 ont été jugés acceptables. *L'Évangile de Marc* possédait tous ces critères et a été accepté comme livre inspiré de la Bible.

## Marc - Texte

Le texte de Marc est simple, et sans idées abstraites (en contraste avec l'évangile de Jean), qui seraient sans appel à l'esprit romain. Il est direct et au point.

Le livre a été écrit en collaboration avec des chrétiens romains pendant que Pierre était à Rome. Il semble que l'évangile de Marc ait été destiné à des gens qui n'étaient pas d'origine juive, c'est pourquoi il y a peu de références à l'histoire des Juifs. Contrairement à l'évangile de Matthieu qui faisait souvent référence à des passages et à des idées de l'Ancien Testament puisqu'il s'adressait à ses compatriotes juifs, Marc n'avait pas besoin de prouver à une

mentalité juive qui Jésus était. Les Romains pensaient en général de manière mécanique et voulaient leur information sous forme de synthèse. Marc s'y plie en présentant un document succinct qui offre une vue d'ensemble.

Le livre de Marc est un narratif historique qui donne une description de la vie, de l'œuvre et des enseignements de Jésus ainsi que de Sa mort et de Sa résurrection, sans beaucoup de détails d'arrière-plan et sans philosophie. C'est comme un cliché ou une carte postale puis il se termine.

Cet auteur ne s'intéresse pas à une analyse de caractère ni à un développement doctrinal. Son livre en est un d'actions et de réactions (Le fait qu'il est rempli de miracles plus que tous les autres évangiles en est un bon exemple). Des 35 miracles possibles, dix-huit d'entre eux y sont décrits. Les réactions des gens envers Jésus y sont aussi notées avec soin : plus de 23 références à des gens étonnés, surpris, hostiles, etc.

En résumé, l'évangile de Marc est court, au point, coloré et puissant. Il raconte simplement l'histoire de Jésus sans beaucoup de préambule puis se termine avec un défi : croire, être baptisé et sauvé, ou ne pas croire et être condamné. Le lecteur est forcé à faire un choix.

Le thème central du livre est très clair : Jésus Christ est le divin Fils de Dieu. Marc divise son livre en trois parties simples :

- Introduction du Jésus divin (1.1-13).
- La preuve de Sa divinité par Ses enseignements et Ses miracles (1.14-8.26).
- La preuve de Sa divinité par Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection (8.27-16.20).

C'est un livre qui fait appel à l'esprit pratique.

## **Utilisation de l'Évangile de Marc**

Chaque livre de la Bible a un but et un public particuliers. L'auditoire de Marc est le monde. Son attitude est que tous ont besoin de savoir, en termes non équivoques, que Jésus est le divin Fils de Dieu et le Sauveur du monde, et le monde a besoin de faire face à cette vérité.

Le livre de Marc est un excellent premier livre à lire avec un non-chrétien. Il est court, simple et précis et fait ainsi appel à ceux qui n'ont pas beaucoup de connaissance biblique générale.



# 2<sup>e</sup> chapitre

# JÉSUS DIVIN

---

## MARC 1.1-45

Au chapitre précédent, nous avons mentionné que le texte de Marc était divisé en trois sections principales :

- **1.1-13** - Introduction de Jésus le Messie Divin.
- **1.14-8.26** - Jésus prouve Sa divinité par Ses enseignements et Ses miracles.
- **8.27-16.20** - Jésus prouve Sa divinité par Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection.

Un livre simple, direct, dont le seul but est de présenter Jésus comme le divin Fils de Dieu et de laisser au lecteur une décision fondée sur cette vérité.

## Introduction de Jésus — 1.1-13

<sup>1</sup> Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.

L'auteur commence par une déclaration de l'hypothèse à démontrer, soit que Jésus est le Fils de Dieu.

<sup>2</sup> Selon ce qui est écrit dans Ésaïe, le prophète:  
Voici, j'envoie devant toi mon messager, Qui  
préparera ton chemin; <sup>3</sup> C'est la voix de celui qui  
crie dans le désert: Préparez le chemin du  
Seigneur, Aplanissez ses sentiers.

Le lien avec l'Ancien Testament est court, différent du préambule de Matthieu qui donne la généalogie de Jésus d'Abraham à Joseph, Son père terrestre. Marc dit simplement que ce Jésus est le Messie prédit par les prophètes juifs.

Ces versets aident le lecteur à saisir le contexte historique et culturel de qui est ce Jésus et d'où Il vient. Dans l'Ancien Testament les prophètes avaient prêché et parlé de Lui pour préparer le peuple à Sa venue éventuelle.

<sup>4</sup> Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés. <sup>5</sup> Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. <sup>6</sup> Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Marc relie ces prophètes de l'Ancien Testament à un personnage de leur propre génération, quelqu'un dont ils ont peut-être entendu parler, Jean Baptiste. Les prophètes ont déclaré qu'avant que le Messie ne vienne, quelqu'un annoncerait Son arrivée imminente. Marc dit que cette prophétie a été accomplie quand Jean Baptiste a commencé à prêcher. Il s'habillait comme les prophètes d'autrefois, il vivait et travaillait dans le désert, et il prêchait un message



de repentance et de préparation à la venue du Messie et de Son royaume.

<sup>7</sup> Il prêchait, disant: Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers.

<sup>8</sup> Moi, je vous ai baptisés d'eau; lui, il vous baptisera du Saint Esprit.

Dieu offrait le pardon à tous ceux qui recevaient le baptême de Jean parce qu'en répondant à son message, le peuple anticipait, par la foi, l'œuvre de rachat que Jésus est venu accomplir pour eux par Sa croix. En recevant le baptême de Jean ils envoyaient leurs péchés en avant vers la croix pour le pardon.

Jean Baptiste disait que quand Jésus viendrait, Il donnerait d'autres bénédictions qui ne seraient pas reçues dans les eaux du baptême mais à travers le Saint Esprit. Plus tard, à la Pentecôte, Pierre prêchera que le pardon et le don du Saint Esprit (Sa venue à l'intérieur de chaque croyant) seraient tous les deux reçus à travers les eaux du baptême (Actes 2.38). Toutefois, la capacité de surmonter le péché (Romains 8.13), le pouvoir de faire des miracles (Actes 19.6), le pouvoir de servir (1 Corinthiens 12.11) et le pouvoir de ressusciter et de vivre éternellement (Romains 8.11), tous ces dons seraient transmis à travers le Saint Esprit.

Jésus circoncit (baptise) le croyant avec le Saint Esprit en prêchant la Parole (Jean 6.63), Il envoie l'Esprit vivre en lui (Actes 2.38), et l'en scelle pour garantir son authenticité (Éphésiens 1.13).

<sup>9</sup> En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

<sup>10</sup> Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

## Pourquoi Jésus a-t-Il été baptisé?

<sup>13</sup> Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. <sup>14</sup> Mais Jean s'y opposait, en disant: C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi! <sup>15</sup> Jésus lui répondit: Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus.  
- Matthieu 3.13-15

Jean baptisait tous ceux qui se préparaient pour le royaume de Dieu. Cette action était le témoignage de leur foi et la répudiation du péché. Jésus faisait Son entrée sur la scène terrestre pour établir Son royaume, Son baptême était un témoignage de Sa propre foi en connexion avec le royaume. Ce n'était toutefois pas une séparation ou une répudiation du péché puisqu'Il était sans péché. Son baptême signifiait Sa séparation de Sa famille et du monde afin de poursuivre de tout cœur Son ministère. Le baptême de Jésus signifiait aussi le début de Son ministère public et la fin de Sa vie privée. Son baptême rend légitime et bénit chacun des baptêmes de Jean.

<sup>11</sup> Et une voix fit entendre des cieux ces paroles:  
Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.

Jean affirme que Jésus est Celui qui doit venir. Maintenant la Trinité témoigne de cet événement :

1. Le Père parle ; « mon Fils bien-aimé » à cause de celui qu'Il est, de ce qu'Il accomplira et de l'effet de Sa vie sur les autres.
2. Le Fils est incarné; Il est visible dans la personne de Jésus.
3. Le Saint Esprit apparaît sous la forme d'une colombe.

C'est ici la seule fois dans la Bible où Ils apparaissent tous les trois et sont manifestés simultanément.

<sup>12</sup> Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus dans le désert,  
<sup>13</sup> où il passa quarante jours, tenté par Satan.

Concernant la tentation de Jésus dans le désert, Matthieu (Matthieu 4.1) nous dit que Jésus fut amené par l'Esprit dans le désert pour 40 jours et 40 nuits pour être tenté par le diable. Les bêtes sauvages seraient des mauvais esprits.

Le mot "tenter" signifie tester ou examiner, non seulement séduire. Satan a examiné Jésus concernant le péché. Jésus, le Fils de Dieu, ne pouvait échouer face au péché, mais Il a dû faire l'expérience de la souffrance qui va avec le test. Il a été testé et examiné comme nous (Hébreux 4.15).

### **Test physique:**

- Quarante jours et quarante nuits au désert
- La faim et la faiblesse
- La solitude
- Les bêtes

### **Test moral:**

- La confrontation avec Satan

Quelqu'un demandera : « Pourquoi ce test si Jésus ne pouvait pas échouer? » L'auteur de l'épître aux Hébreux traite de cette question en disant que, pour devenir notre souverain sacrificateur ou notre intermédiaire, Jésus devait faire l'expérience des tests et des chagrins humains, d'où la tentation dans le désert (Hébreux 4.14-16). Jésus peut alors être le représentant parfait pour l'homme devant Dieu. En vertu de Sa nature divine, il peut venir devant Dieu, en vertu de Sa vie sans péché, Il peut offrir un sacrifice parfait; en vertu de Ses expériences humaines, Il peut comprendre parfaitement les problèmes des hommes.

Il ne s'agissait pas de prouver qu'Il pouvait passer le test mais plutôt de Lui donner l'expérience du test afin qu'Il puisse représenter et sympathiser avec les êtres humains faibles qui font face à des tests semblables.

<sup>13b</sup> Il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Dieu a pris soin de Lui après le test:

- **La nourriture** – Il a souffert les effets physiques de cette expérience.
- **Les anges** – Il a souffert émotionnellement aussi bien que spirituellement et avait besoin d'autres êtres qui comprenaient Sa nature double et le test qu'Il venait de traverser. À ce moment précis, aucun être humain n'aurait pu Lui offrir le réconfort nécessaire.

La tentation de Jésus offre plusieurs excellentes leçons dans la marche chrétienne:

- Nous sommes particulièrement vulnérables après un sommet spirituel, physique ou émotionnel. Le baptême de Jésus était un haut point dans Sa vie et les tentations ont suivi juste après. Nous devons nous rappeler que l'orgueil suit toujours un grand succès.
- Nous sommes aussi vulnérables à la tentation quand nous sommes malades, fatigués ou en souffrance, comme Jésus l'était après avoir jeûné 40 jours.
- Lorsque nous sommes testés, il faut immédiatement faire appel à Dieu et à Sa Parole pour aide et sécurité et ne pas nous fier à notre propre sagesse (1 Corinthiens 10.13). Jésus donnera la manière d'échapper à la tentation à ceux qui la Lui demandent.
- Jésus a été préparé pour Son ministère à travers tests et épreuves, et nous le sommes aussi. Plutôt que de succomber à la colère, à l'impatience ou au découragement, nous devons donner le temps aux tests d'accomplir leur travail en nous pour nous perfectionner en Christ. Il est souvent nécessaire de traverser diverses épreuves pour démontrer la qualité de notre foi (1 Pierre 1.6-7).
- Dieu fournira ce dont on a besoin pendant et après le test si l'on se fie à Lui (1 Pierre 5.8).

Marc commence l'introduction de Jésus avec seulement quelques versets et L'établit immédiatement comme un être divin:

1. Il arrive selon la prophétie.

2. À Son baptême il y a un signe surnaturel de Son identité.
3. Dans le désert Il démontre Son pouvoir sur le péché et sur le diable.
4. Des anges Le servent et Le réconfortent.

Il n'y a à ce point aucun doute dans l'esprit du lecteur quant à ce que Marc dit au sujet de Jésus : Il est divin.

## **La divinité de Jésus prouvée par des miracles et des enseignements**

Jésus établit Son autorité divine en annonçant le temps et les conditions de salut pour l'homme. Qui d'autre que Dieu pourrait le faire ?

<sup>14</sup> Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. <sup>15</sup> Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle.

Jean prêchait : « Préparez-vous, le temps approche. » Jésus prêchait : « Le temps est accompli. » Le terme « accompli » est comme une tasse remplie à ras bord. Jésus commence Sa prédication publique après l'arrestation de Jean.

Le cœur de Son message était : « Le royaume de Dieu est arrivé, le salut est proche » et la réponse à Son message était alors la foi (verset 15), la repentance (verset 15), le baptême (Jean 4 :1-2).

Aujourd'hui le message est plus complet et contient plus de détails, mais il est essentiellement le même. « Le temps est venu où vous pouvez être sauvé. » La réponse est aussi la même : foi (Marc 16.16), repentance (Actes 2.38), baptême (Actes 2.38).

Jésus affirme Son autorité en annonçant que le salut est proche et en établissant la réponse adéquate pour recevoir le salut (foi, repentance, baptême).

<sup>16</sup> Comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. <sup>17</sup> Jésus leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. <sup>18</sup> Aussitôt, ils laissèrent leurs filets, et le suivirent. <sup>19</sup> Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets. <sup>20</sup> Aussitôt, il les appela; et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les ouvriers, ils le suivirent.

Marc consigne les souvenirs de Pierre (Simon) quant à sa vie avec Jésus. Ici il décrit brièvement son propre appel et celui de son frère, ainsi que d'autres pêcheurs locaux qui ont été convoqués par le Seigneur. On voit dans l'expérience de Pierre que l'appel de Jésus avait différents stages. Ce que Marc décrit n'était pas le premier contact de Pierre avec le Seigneur. Il y a différentes étapes à l'appel de Jésus :

1. Appel général à la vie de disciple (Jean 1.35-42)
  - a. Son premier contact avec Jésus avait eu lieu pendant que son frère et lui étaient disciples de Jean.

- b. Puis Jésus commence à les enseigner personnellement, Ses premiers disciples.

## 2. Jésus l'appelle à un ministère spécifique (Marc 1.17)

- a. Le verbe « suivre » signifie suivre de près avec un désir de trouver; rechercher.
- b. Au début Pierre suivait pour être édifié et éduqué; maintenant Jésus l'invite à chercher à connaître qui Il est vraiment.
- c. En cherchant et en trouvant qui Jésus est (divin), il deviendra un « pécheur d'hommes. » Pierre et les autres voudront proclamer aux autres la divinité de Jésus, et ils l'ont fait.

## 3. Jésus confirme Son appel (Luc 5.1-11)

- a. Jésus accomplit un miracle dans le bateau de Pierre et cela suscite sa confession de foi en la divinité de Jésus (il l'appelle Seigneur).
- b. À ce point, Pierre et les autres quittent non seulement leur bateau mais ils quittent tout pour Le suivre.

Certains suivent Jésus parce que Ses enseignements sont bons, d'autres Le suivent parce qu'ils sont des disciples et qu'Il est un bon maître ou un meilleur maître que les autres. Les Apôtres et les disciples suivent Jésus parce qu'ils en sont venus à croire qu'Il est le divin Fils de Dieu qui a le pouvoir.

Ici commence une section où Jésus va démontrer Sa divinité à travers une série d'enseignements et de miracles. Marc alterne entre ces deux aspects (enseignements et miracles) dans sa narration sur la vie de Jésus.



## Enseignement

<sup>21</sup> Ils se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra d'abord dans la synagogue, et il enseigna. <sup>22</sup> Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes.

Son enseignement dans la synagogue était essentiellement le matériel contenu au verset 15. Marc enregistre leur étonnement : ils sont frappés par quelque chose d'extraordinaire ou d'inattendu. C'était toujours l'effet de l'enseignement de Jésus (Matthieu 7.28, le sermon sur la montagne ; Jean 7.46, les soldats ne pouvaient pas l'arrêter parce qu'ils étaient dans l'étonnement).

Ils n'étaient pas frappés par Son style mais par le contenu et par le fait qu'Il enseignait avec autorité (Il savait exactement de quoi Il parlait). Le style des rabbis était d'argumenter en citant d'autres rabbis pour établir leur argument (par exemple : est-ce vraiment péché que de transporter deux bâtons le jour du sabbat). Jésus présentait un contenu plus noble, plus profond et plus vrai, et Il parlait par conséquent avec pouvoir et autorité.

## Miracles – 1.23-45

L'enseignement puissant est maintenant suivi par une démonstration de cinq miracles.

## Il chasse un esprit impur

<sup>23</sup> Il se trouva dans leur synagogue un homme qui avait un esprit impur, et qui s'écria: <sup>24</sup> Qu'y a-t-il

entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es: le Saint de Dieu. <sup>25</sup> Jésus le menaça, disant: Tais-toi, et sors de cet homme. <sup>26</sup> Et l'esprit impur sortit de cet homme, en l'agitant avec violence, et en poussant un grand cri. <sup>27</sup> Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'il se demandaient les uns aux autres: Qu'est-ce que ceci? Une nouvelle doctrine! Il commande avec autorité même aux esprits impurs, et ils lui obéissent! <sup>28</sup> Et sa renommée se répandit aussitôt dans tous les lieux environnants de la Galilée.

Un esprit impur est un démon, sans pureté. L'esprit parle; l'homme est contrôlé par l'esprit. Cet épisode nous donne un aperçu des démons - ils ont leur personnalité, ils s'expriment, ils ont de l'intelligence, ils ont du pouvoir. Celui-ci reconnaissait qui Jésus était, il possédait l'homme, il voulait quelque chose.

Jésus refuse son témoignage parce que les démons ne sont pas dignes de témoigner de Lui. Son témoignage confondrait la foule au sujet de Jésus (Il n'est pas le chef des démons).

Avec un seul ordre, ce démon est chassé, sans incantations, sans potions, sans lumières, sans cris, sans manipulations, sans négociation (donner ou offrir quelque chose à Dieu pour le vaincre). Jésus ne fait que commander avec autorité et le démon obéit sans un mot.

Les gens sont surpris, tout comme lorsqu'ils ont entendu Son enseignement. Ils sont surpris parce qu'Il enseigne avec puissance (la vérité pleinement exprimée), et Il vainc le pire démon d'une seule parole.

## Il guérit la belle-mère de Pierre

<sup>29</sup> En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André.

<sup>30</sup> La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. <sup>31</sup> S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit.

Pierre est un homme marié (1 Corinthiens 9.5). La femme malade est guérie immédiatement et elle commence à assumer le service d'une maisonnée pleine d'invités. Cela démontre une guérison complète instantanée.

## Il guérit tous ceux qui viennent chez Pierre

<sup>32</sup> Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. <sup>33</sup> Et toute la ville était rassemblée devant sa porte. <sup>34</sup> Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient.

C'est là une courte description d'un grand nombre de guérisons miraculeuses. Jésus se retire pour prier afin de restaurer son énergie spirituelle. Le ministère vide l'énergie et la prière restaure, une bonne leçon à apprendre pour les Apôtres et pour tous ceux qui servent.

## Enseignement et confirmation par des miracles

<sup>35</sup> Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. <sup>36</sup> Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche; <sup>37</sup> et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent: Tous te cherchent. <sup>38</sup> Il leur répondit: Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti. <sup>39</sup> Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.

Les enseignements de Jésus établissaient Son identité et Ses commandements, Ses miracles confirmaient Son autorité et Sa puissance. Il semble que la possession par les démons était un grand problème à l'époque, un problème qui confondait les gens, et Jésus l'utilise pour démontrer Sa puissance.

## Il guérit le lépreux

<sup>40</sup> Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant: Si tu le veux, tu peux me rendre pur. <sup>41</sup> Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit: Je le veux, sois pur. <sup>42</sup> Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. <sup>43</sup> Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, <sup>44</sup> et lui dit: Garde-toi de rien dire à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. <sup>45</sup> Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer

publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.

La lèpre était une affliction misérable. Physiquement débilitante pour ceux qui en souffraient, leur santé déclinait graduellement jusqu'au point où la peau et les parties du corps qui en étaient affectées séchaient et même se détachaient. La lèpre était aussi socialement désastreuse. Il n'était pas permis aux lépreux d'aller au temple, ils vivaient leur vie entière en quarantaine et devaient crier « impur » pour annoncer leur présence dans toute place publique.

Ce lépreux avait une grande foi dans le pouvoir de Jésus et il s'est présenté à Lui pour être guéri. Jésus l'a touché (ce qui n'était pas permis) et a guéri non seulement sa maladie mais en même temps son estime de lui-même.

Jésus lui dit de faire confirmer et certifier sa guérison par les prêtres avant de révéler comment elle s'est produite (conformément à la Loi concernant la guérison de cette maladie, Lévitique 14.2). Les prêtres étaient chargés de confirmer une guérison avant de permettre le retour à la vie normale. Aussi, il fournirait ainsi à Jésus un témoignage de guérison et d'un miracle légitime.

L'homme était si excité qu'il ne pouvait attendre pour divulguer sa guérison, ce qui a créé des remous parmi la population au point où Jésus ne pouvait plus y circuler sans problèmes. Ce miracle a eu pour résultat que Jésus a établi Son autorité et Sa puissance. Le peuple venait désormais à Lui pour voir et entendre ce qu'Il avait à dire.

Nous verrons par la suite Jésus continuer cette démonstration mais à ce point l'opposition grandit contre Lui et commence à l'attaquer.



# 3<sup>e</sup> chapitre

# RENCONTRES ET PARABOLES

---

## MARC 2.1-4.34

Marc a commencé son évangile en établissant plusieurs idées critiques:

1. Il affirme son but principal au premier verset : démontrer que Jésus est le divin Fils de Dieu.
2. Il établit le contexte historique et culturel de Jésus : Il était un Juif vivant à l'époque de Jean Baptiste, et Celui qui a accompli les prophéties des Écritures juives concernant le Messie ou Sauveur.
3. Il décrit les deux aspects du ministère de Jésus qui ont établi Son identité comme Fils de Dieu : Ses enseignements et Ses miracles.

Dans les chapitres qui suivent, Marc continue à réciter les enseignements et les miracles de Jésus, et à y ajouter une description de ceux qui s'opposent à Lui et qui comploteront plus tard Son exécution.

## Confrontations – 2.1-3.35

Les affrontements de Jésus avec différents groupes sont enregistrés dans une série de sept rencontres décrites dans les deux chapitres suivants.

<sup>1</sup>Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, <sup>2</sup> et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. <sup>3</sup> Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. <sup>4</sup> Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. <sup>5</sup> Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. <sup>6</sup> Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux: <sup>7</sup> Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? <sup>8</sup> Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit: Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs? <sup>9</sup> Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche? <sup>10</sup> Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: <sup>11</sup> Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. <sup>12</sup> Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant: Nous n'avons jamais rien vu de pareil.



Les scribes ont accusé Jésus de blasphémer parce qu'il a pardonné les péchés du paralytique. Ils comprenaient que Dieu seul avait l'autorité de faire une telle chose mais ils n'acceptaient pas l'affirmation implicite de Jésus qu'il était Dieu.

La puissance de Jésus a été démontrée visiblement pour prouver qu'il pouvait aussi faire des choses non visibles (c'est-à-dire pardonner les péchés). L'accusation qu'il a blasphémé était fautive puisqu'étant Dieu, Jésus ne pouvait blasphémer contre Lui-même.

<sup>13</sup> Jésus sortit de nouveau du côté de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait. <sup>14</sup> En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des péages. Il lui dit: Suis-moi. Lévi se leva, et le suivit. <sup>15</sup> Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ses disciples; car ils étaient nombreux, et l'avaient suivi. <sup>16</sup> Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les gens de mauvaise vie, dirent à ses disciples: Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? <sup>17</sup> Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

Cette fois-ci, les scribes et les pharisiens l'accusent d'avoir un style de vie immoral parce qu'il mange avec des Publicains et des pécheurs. Jésus répond que Sa mission est de guérir ceux qui sont malades spirituellement. Il ne participe pas à leur immoralité, il est parmi eux pour leur prêcher l'évangile.

<sup>18</sup> Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point? <sup>19</sup> Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner. <sup>20</sup> Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là. <sup>21</sup> Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux, et la déchirure serait pire. <sup>22</sup> Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

Marc raconte un autre épisode où les disciples de Jean et les pharisiens l'accusent de manquer de spiritualité parce qu'il n'a pas incité ses disciples à jeûner. Jésus utilise cette occasion pour enseigner que les gens vraiment spirituels savent quand jeûner et quand festoyer. Le fait que le Messie est parmi eux est cause de réjouissance et non de jeûne (ses disciples démontrent en fait un vrai discernement).

Les deux pièces de drap font référence au judaïsme et au christianisme. On ne peut réparer le judaïsme en y ajoutant une pièce de christianisme; il faut remplacer le vieux par le neuf. De la même manière, on ne peut préserver le christianisme en l'ajoutant aux confins du judaïsme parce qu'il débordera et en causera la rupture. Le christianisme devait être indépendant du judaïsme parce qu'il grandissait à l'opposé de celui-ci. Avec la venue de Jésus, le judaïsme avait complété sa raison d'être, c'est-à-dire établir une scène

historique, culturelle et religieuse sur laquelle le Messie apparaîtrait dans l'histoire de l'humanité.

<sup>23</sup> Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. <sup>24</sup> Les pharisiens lui dirent: Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat? <sup>25</sup> Jésus leur répondit: N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; <sup>26</sup> comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui! <sup>27</sup> Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, <sup>28</sup> de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

Cette fois, les pharisiens accusent les disciples de Jésus de désobéir à la Loi en arrachant du grain pendant le sabbat. La Loi enseignait qu'il était défendu de travailler le jour du sabbat (Exode 20.8), toutefois les pharisiens avaient créé de nombreuses définitions de ce qui constituait le travail avec l'intention de limiter toute possibilité de briser ce commandement. Le résultat était un ensemble de règles qui étaient à la fois ridicules et qui plaçaient un lourd fardeau sur la personne ordinaire qui essayait sincèrement d'observer la Loi. Dans le contexte présent, cueillir un épi ou un fruit était considéré un « travail » par les pharisiens fanatiques.

Jésus utilise l'exemple du Roi David (1 Samuel 21.1-9) et l'occasion où il a mangé le pain consacré. « Les pains de proposition » étaient 12 pains cuits et placés où les prêtres offraient le sacrifice. Ils ne devaient être mangés que par les prêtres. Une fois, quand David s'enfuyait pour éviter d'être capturé par le Roi Saul, il cherchait de la nourriture et le

prêtre n'avait que les pains de proposition; David les avait pris et mangés avec son entourage.

Jésus dit qu'en faisant ainsi David n'a pas péché parce que le besoin humain surpasse les exigences de la loi cérémoniale. Il explique que le sabbat a été créé parce que l'homme a besoin de repos et de renouvellement spirituel et non l'opposé où l'homme doit être esclave des cérémonies religieuses.

Jésus donne le contexte en disant qu'en effet, Il était Seigneur du sabbat (Il était Celui qui, avec le Père à la création, avait institué le sabbat – Jean 1.1-2). Paul, l'Apôtre, explique que tout a été créé par et pour Jésus (Colossiens 1.15-16), y compris le jour du sabbat. En tant que Messie, Jésus devait observer toutes les exigences du sabbat (mais pas les règles ajoutées par l'homme). Il était par conséquent Seigneur du sabbat parce qu'Il l'avait initié au début et qu'Il en remplissait les exigences à la fin.

<sup>1</sup>Jésus entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. <sup>2</sup>Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat: c'était afin de pouvoir l'accuser. <sup>3</sup>Et Jésus dit à l'homme qui avait la main sèche: Lève-toi, là au milieu. <sup>4</sup>Puis il leur dit: Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer? Mais ils gardèrent le silence. <sup>5</sup>Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme: Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. <sup>6</sup>Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérodiens sur les moyens de le faire périr.

Encore une fois les pharisiens voulaient L'accuser de pécher le jour du sabbat en guérissant ce jour-là. Jésus a réfuté leurs accusations en leur demandant s'il est jamais mal de faire le bien? La vraie loi concernant le sabbat n'avait aucune règle à ce sujet; c'était les pharisiens et les scribes qui en avaient inventé. Par Ses paroles seules, Jésus a guéri l'homme et a montré que c'est toujours bien de faire du bien, même le jour du sabbat.

<sup>7</sup> Jésus se retira vers la mer avec ses disciples. Une grande multitude le suivit de la Galilée; <sup>8</sup> et de la Judée, et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui. <sup>9</sup> Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule. <sup>10</sup> Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher. <sup>11</sup> Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient: Tu es le Fils de Dieu. <sup>12</sup> Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.

Les esprits impurs réagissaient à Sa présence et à Son pouvoir illimité de guérir. Jésus a fait taire les démons parce qu'Il ne voulait aucune affirmation ni témoignage de Sa divinité d'une telle source.

<sup>13</sup> Il monta ensuite sur la montagne; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. <sup>14</sup> Il en établit douze, pour les avoir avec lui, <sup>15</sup> et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. <sup>16</sup> Voici les douze qu'il établit: Simon, qu'il nomma Pierre; <sup>17</sup> Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, auxquels il donna le nom

de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre;  
<sup>18</sup> André; Philippe; Barthélemy; Matthieu; Thomas;  
Jacques, fils d'Alphée; Thaddée; Simon le  
Cananite; <sup>19</sup> et Judas Iscariot, celui qui livra Jésus.

Jésus était constamment suivi par les foules de curieux et ceux qui voulaient Le dénoncer, et par des disciples de différents degrés de foi et d'engagement. Il choisit ici 12 hommes qu'Il enseignera personnellement et préparera à être Ses témoins après Son départ.

<sup>20</sup> Ils se rendirent à la maison, et la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. <sup>21</sup> Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient: Il est hors de sens. <sup>22</sup> Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent: Il est possédé de Béalzéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. <sup>23</sup> Jésus les appela, et leur dit sous forme de paraboles: Comment Satan peut-il chasser Satan? <sup>24</sup> Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister; <sup>25</sup> et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. <sup>26</sup> Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. <sup>27</sup> Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort; alors il pillera sa maison. <sup>28</sup> Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés; <sup>29</sup> mais quiconque blasphémera contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. <sup>30</sup> Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient: Il est possédé d'un esprit impur.

La famille de Jésus voit les foules et les confrontations avec des ennemis dangereux et tente de le sortir de cet environnement pensant qu'il a perdu son bon sens. La situation devient urgente à mesure que des adversaires plus puissants arrivent de Jérusalem. Ils l'accusent d'être non seulement déséquilibré, mais en fait d'être possédé par "Béelzéboul", un nom pour le diable, et d'œuvrer en collaboration avec et sous le pouvoir de Satan lui-même.

Jésus démontre à quel point leur accusation est illogique. Si Satan détruit les démons, il se détruit lui-même. Les démons étaient effectivement détruits (quand Il les chassait miraculeusement hors des gens), mais Jésus montre qu'il ne s'agissait pas du pouvoir de Satan mais de Sa propre puissance.

Jésus ajoute l'avertissement que de blasphémer le Saint Esprit ne sera pas pardonné. D'après ce passage, ce blasphème a lieu quand le ministère du Saint Esprit est attribué au diable. Autrement dit, quand quelqu'un déclare que Satan est responsable pour l'œuvre ou les bienfaits reçus de Dieu, il blasphème le Saint Esprit. Dans le cas où les scribes confrontaient Jésus, ils disaient que Ses enseignements et Ses miracles (faits par la puissance du Saint Esprit, Actes 10.38) étaient en fait l'œuvre de Satan.

Désigner l'Esprit comme un démon est, par conséquent, se mettre soi-même hors d'atteinte des enseignements et du témoignage du Christ, Celui même qui peut ultimement mener au salut (Romains 1.16). Si quelqu'un attribue l'œuvre de l'Esprit au diable, où pourra-t-il trouver le salut ? Celui qui blasphème détruit ainsi le chemin-même qui mène au salut et se voit donc refusé le pardon, non pas par la volonté de Dieu, mais en niant le Saint Esprit, Celui qui pourrait l'amener à la repentance en premier lieu, (Jean 16.8).

<sup>31</sup> Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler. <sup>32</sup> La foule était assise autour de lui, et on lui dit: Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. <sup>33</sup> Et il répondit: Qui est ma mère, et qui sont mes frères? <sup>34</sup> Puis, jetant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui: Voici, dit-il, ma mère et mes frères. <sup>35</sup> Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.

Marc revient à la scène où la famille de Jésus veut Le ramener à la maison. Il s'agit là d'un effort sincère pour Le protéger du danger qui de tout évidence Le menaçait.

Jésus répond à leurs efforts en parlant de relations. Sa famille terrestre croit que leur lien leur donne le droit de venir à Lui et de Lui dire ce qui est bien et prudent selon les circonstances. Jésus ne défend ni Sa santé mentale ni Sa doctrine. Il indique simplement que ceux qui font la volonté de Dieu sont Sa véritable famille. Ils sont, dit-Il, ceux qui sont liés à Lui et l'un à l'autre de la seule manière qui compte vraiment: par un lien éternel.

## Sommaire

Dans cette section, Marc a décrit des confrontations de Jésus avec les dirigeants religieux et aussi un moment difficile avec Sa famille terrestre. Il a décrit l'accusation envers Jésus et Sa réponse :

1. Le blasphème (être irrespectueux envers Dieu)
  - Il était Dieu.
2. L'immoralité (être associé à des pécheurs)
  - Il servait les pécheurs.



3. Manque de spiritualité (ne pas observer les fêtes et les traditions)
  - Il discernait la véritable volonté de Dieu.
4. Désobéissant aux lois de leur religion
  - Il obéissait aux lois de Dieu et non à celles des hommes.
5. Possédé par le diable
  - Il était rempli de l'Esprit.
6. Déloyal à Sa famille en faveur de Son ministère.
  - Il mettait le royaume de Dieu en premier.

Est-ce que cela semble familier? Les chrétiens de chaque génération ne sont-ils pas en opposition aux traditions religieuses humaines et en conflit avec la famille et la société? Les mêmes accusations ne sont-elles pas faites constamment? Si elles ne le sont pas, peut-être que quelque chose n'est pas normal.

## **Enseignements par des paraboles — 4.1-34**

Les miracles et les enseignements qui provoquent une série de confrontations sont finis et Jésus change Son style d'enseignement pour les éviter. Il continue à enseigner mais sous forme de paraboles afin que Ses disciples et Ses Apôtres discernent mais que les incroyants et Ses ennemis ne saisissent pas.

<sup>11</sup> Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont

dehors tout se passe en paraboles, <sup>12</sup> afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.

Le mot parabole signifie « comparaison », *Le petit Larousse* dit: « court récit (...) chargé d'un enseignement (...) qui reste implicite. » Jésus a utilisé des histoires qui expliquaient une idée ou un principe du monde physique pour aider Ses auditeurs à comprendre des idées parallèles et des principes du monde spirituel. Autrement dit, Il a utilisé des choses qui pouvaient être vues pour en expliquer d'autres qui ne pouvaient pas être vues.

Pour qu'une parabole soit valable, l'auditeur devait en comprendre l'analogie. Dans la plupart des paraboles, Jésus s'est servi de situations physiques et humaines du quotidien pour expliquer le royaume de Dieu, ou royaume des cieux. Son but était de donner aux gens de l'information pratique au sujet de cette chose « spirituelle » appelée le royaume : ce qu'il est, ce qu'il n'est pas, comment il opère et comment quelqu'un fonctionne en tant que membre du royaume.

Comme Jésus le décrit, le royaume est constitué de Dieu et de Son peuple. Il existe sur la terre pour un temps et au ciel pour toujours. Pendant qu'Il était sur la terre, Jésus appelait le peuple à venir dans le royaume. Il l'a fait en prêchant l'évangile. Il a aussi décrit la nature du royaume et la vie de ceux qui s'y trouvent. Il l'a fait à l'aide de paraboles.

Au chapitre 4, Marc présente quatre de ces paraboles.

## La parabole du semeur - 4.1-20

<sup>1</sup> Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage. <sup>2</sup> Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement: <sup>3</sup> Écoutez. Un semeur sortit pour semer. <sup>4</sup> Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. <sup>5</sup> Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; <sup>6</sup> mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. <sup>7</sup> Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit. <sup>8</sup> Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un. <sup>9</sup> Puis il dit: Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

<sup>10</sup> Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles.

<sup>11</sup> Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, <sup>12</sup> afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés. <sup>13</sup> Il leur dit encore: Vous ne comprenez pas cette parabole? Comment donc comprendrez-vous toutes les paraboles? <sup>14</sup> Le semeur sème la parole. <sup>15</sup> Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée;

quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux.<sup>16</sup> Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie;<sup>17</sup> mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute.<sup>18</sup> D'autres reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole,<sup>19</sup> mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.<sup>20</sup> D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un.

Cette parabole décrit comment quelqu'un grandira, ou non, dans le royaume (verset 20). Il donne la parabole et son explication parce qu'elle est semblable à beaucoup d'autres : l'accès au royaume et la croissance sont basés sur la réaction individuelle à la Parole de Dieu.

Ceux qui n'entrent pas ou qui ne réussissent pas sont ceux qui ont le cœur dur ou qui n'entendent pas (à cause du péché dans leur vie, de leur incrédulité, etc.); ceux qui sont sans conviction et ne persévèrent pas dans la Parole; ou ceux qui sont trop impliqués dans le monde et oublient ou ignorent la Parole. Ceux-ci ont un problème, ils n'entendent pas et cela les empêche d'entrer et de demeurer dans le royaume.

Ceux qui entrent dans le royaume et prospèrent sont ceux qui entendent et répondent adéquatement à la Parole. Ils comprennent, ils croient et ils répondent avec obéissance. Ils sont productifs à différents degrés selon leur engagement

par la foi et l'obéissance (le retour est de trente, soixante, cent pour un selon leur fidélité et leur obéissance).

## La parabole de la lampe - 4.21-22

<sup>21</sup> Il leur dit encore: Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier? <sup>22</sup> Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour.

Dans la parabole suivante, Jésus continue à explorer l'idée de porter du fruit, mais Il en change l'image pour présenter une idée différente :

- Obéissance= Productivité (le semeur et la semence)
- Productivité = Témoignage (la lumière de la lampe)

La lampe communique l'idée que la productivité dans le royaume brille et éclaire l'obscurité du monde. Le royaume est un royaume de lumière et le fruit est ce qui produit la lumière. La productivité a un but, celui d'éclairer, et par conséquent la lumière du royaume est la productivité de ses membres et celle-ci en aide d'autres à trouver le royaume et à y entrer.

Au verset 22, Jésus avertit que rien ne demeure caché à jamais. Tôt ou tard, tout sera révélé, que ce soit maintenant ou au jugement. La lumière de l'évangile et la lumière produite par nos actions en tant que membres du royaume donne la seule lumière du monde. Quand Jésus reviendra, Il cherchera les cœurs de tous les hommes pour la lumière de la vérité.

## Commentaire de Jésus - 4.23-25

<sup>23</sup> Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. <sup>24</sup> Il leur dit encore: Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. <sup>25</sup> Car on donnera à celui qui a; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

Entre deux paraboles, Jésus donne un avertissement à Ses auditeurs. Si vous entendez, saisissez ou comprenez, vous serez récompensé selon le degré de votre obéissance. Si vous répondez avec une obéissance sincère et vous soumettez patiemment à la Parole, vous produirez au taux de trente, soixante ou cent pour cent (dépendant de votre maturité et de vos talents spirituels).

Si vous entendez, saisissez et comprenez le message mais le rejetez, vous perdrez même la compréhension que vous aviez. Le moins de compréhension que vous possédez, le moins vous pourrez recevoir. Jésus leur explique que la capacité de saisir les choses spirituelles est comme un contenant : s'il n'est pas rempli et utilisé, Dieu le remplace par une série de contenants de plus en plus petits au point où il ne pourra contenir que très peu de ce qu'Il vous donne.

## La parabole de la croissance normale dans le royaume - 4.26-29

<sup>26</sup> Il dit encore: Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; <sup>27</sup> qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

<sup>28</sup> La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; <sup>29</sup> et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

La parabole précédente concernait les différentes sortes de sol. Cette parabole concerne la semence elle-même et sa croissance une fois semée. L'homme n'a alors plus aucun pouvoir sur sa croissance. Elle prend place séparément de ses efforts qui sont, en fin de compte, d'en récolter les résultats. Le soleil, la pluie et la culture contribuent à la croissance mais la vie est dans la semence elle-même.

Le parallèle spirituel ici est que la semence est la Parole de Dieu et une fois plantée dans le cœur par la foi et arrosée par la persévérance, elle croît dans l'homme pour produire du fruit spirituel. La Parole possède la vie (puissance) qui produit le fruit spirituel (l'amour, la joie, la paix, la patience, etc. – Galates 5.22-23). L'homme la récolte (en démontre et en utilise le fruit), mais il ne le produit pas par sa volonté ou son effort.

## La parabole du grain de sénevé - 4.30-32

<sup>30</sup> Il dit encore: A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous? <sup>31</sup> Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences qui sont sur la terre; <sup>32</sup> mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre.

Jésus explique le bon sol (le cœur réceptif) et la puissance de la semence (c'est elle qui produit le fruit, et non pas l'homme). Il parle du potentiel de la semence qu'il plante. En comparaison à ce qu'elle produit, la semence est minuscule mais la plante elle-même est gigantesque et n'a absolument pas la même apparence que la graine qui l'a produite (par exemple le pépin d'une pomme est tout-à-fait différent de la pomme elle-même ou de l'arbre qu'il produit).

De la même manière, la Parole de Dieu peut sembler petite, et nos efforts de la lire et de nous y soumettre peuvent sembler humbles, mais regardez-en les résultats à travers l'histoire alors qu'elle a produit un royaume qui a surpassé tous les autres et continue à croître sans relâche (Daniel 2.31-35).

## Sommaire - 4.33-34

<sup>33</sup> C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. <sup>34</sup> Il ne leur parlait point sans parabole; mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.

Marc répète la raison pour laquelle Jésus enseigne maintenant par paraboles. Jésus se concentre sur Ses disciples et sur ceux qui croient. Ceux qui écoutent sans croire ainsi que ceux qui n'attendent que pour une occasion de L'attaquer entendent Ses paroles mais ne peuvent en saisir le sens, et sont ainsi, pour l'instant, neutralisés.

À travers ces paraboles, toutefois, Jésus expliquait que le royaume de Dieu:

- Avait commencé par la prédication de la Parole.



- S'établissait à travers la foi et l'obéissance à la Parole.
- Croissait par la puissance de la Parole dans les cœurs des hommes à mesure qu'ils persévéraient (obéissaient fidèlement).
- Avait plus de potentiel que l'homme ne reconnaît pas (la différence entre le pépin et le pommier).

De plus, les nouvelles d'un royaume qui grandissait étaient données en paraboles pour éviter le soupçon des chefs religieux juifs qui refusaient tout changement ou défi à leurs positions de pouvoir à l'intérieur de leur système religieux.



# 4<sup>e</sup> chapitre

# JÉSUS:

# SEIGNEUR DE TOUT

---

MARC 4.34-6.56

Dans notre étude de l'évangile de Marc, nous avons vu que Jésus a commencé à démontrer Sa nature et Ses capacités divines à travers Ses enseignements et Ses miracles. Les gens ordinaires et les chefs religieux réagissent fortement mais avec un mélange de foi et de scepticisme et beaucoup de dirigeants deviennent agressifs. Marc décrit sept occasions où ces scribes et ces pharisiens accusent Jésus de différents péchés, y compris d'être possédé par un démon. Après ces confrontations, Jésus continue à enseigner Ses disciples par des paraboles pour créer moins de tourment parmi les foules.

Dans les sept affrontements que Marc a décrits précédemment, il y avait scepticisme et incrédulité, et même des accusations. Dans la section qui suit, Jésus échangera avec des groupes de gens qui témoignent de Sa puissance et y répondent avec foi. Pour eux, Jésus est non seulement un excellent professeur et un faiseur de miracles, Il devient le Seigneur des situations désespérées.

## Il règne sur la nature

<sup>35</sup> Ce même jour, sur le soir, Jésus leur dit: Passons à l'autre bord. <sup>36</sup> Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait; il y avait aussi d'autres barques avec lui.

<sup>37</sup> Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. <sup>38</sup> Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent, et lui dirent: Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?

<sup>39</sup> S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer: Silence! tais-toi! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. <sup>40</sup> Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi?

<sup>41</sup> Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres: Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer?

Après une série d'enseignements et de guérisons miraculeuses, Jésus monte dans une barque avec Ses Apôtres pour traverser le lac de Galilée. Las de Son travail, Il s'endort sur un cousin. Une tempête s'élève et menace de couler le bateau. Ces hommes sont des pêcheurs de métier et savent manœuvrer dans des eaux tumultueuses; la tempête est sévère et ils réveillent Jésus non pas pour Son aide (après tout qu'est-ce qu'un charpentier ou un rabbi saurait faire dans une telle situation?), mais parce qu'Il dort et qu'ils se pensent sur le point de mourir.

Immédiatement Jésus calme la mer d'un mot et réprimande les Apôtres pour leur peur et leur manque de foi. Ce miracle les ébahit. Ils étaient absolument sans pouvoir et à la merci de cette tempête et par ce miracle Jésus démontre qu'Il a autorité sur les éléments naturels. Leur conclusion, sous-entendue, est que Dieu seul peut contrôler la nature selon

Son bon vouloir et ils viennent tout juste d'être témoins d'un exploit extraordinaire accompli par Jésus.

## Il règne sur le monde spirituel

<sup>1</sup> Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens. <sup>2</sup> Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur. <sup>3</sup> Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne. <sup>4</sup> Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. <sup>5</sup> Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres. <sup>6</sup> Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui, <sup>7</sup> et s'écria d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. <sup>8</sup> Car Jésus lui disait: Sors de cet homme, esprit impur! <sup>9</sup> Et, il lui demanda: Quel est ton nom? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. <sup>10</sup> Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays. <sup>11</sup> Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. <sup>12</sup> Et les démons le prièrent, disant: Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux. <sup>13</sup> Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer: il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer. <sup>14</sup> Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les

gens allèrent voir ce qui était arrivé. <sup>15</sup> Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. <sup>16</sup> Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux. <sup>17</sup> Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire. <sup>18</sup> Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. <sup>19</sup> Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit: Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. <sup>20</sup> Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement.

Aussitôt qu'ils atteignent l'autre côté du lac, ils font face à un homme possédé par un esprit impur. Jésus avait déjà chassé des démons mais certaines gens demeurent peu impressionnés parce que les prêtres et les pharisiens avaient aussi fait face à de telles situations. Cette fois-ci, par contre, Marc décrit un homme possédé par de nombreux démons (une légion) qui n'avait pu être guéri ou restreint par personne. Encore une fois, Jésus guérit simplement par Ses paroles et les esprits impurs sont chassés.

Cette guérison particulière comporte plusieurs faits intéressants:

- Jésus a parlé avec les démons, probablement pour démontrer à l'homme et aux disciples qu'il connaissait exactement le problème et qu'il était sans crainte.
- Jésus a envoyé les démons dans un troupeau de porcs, peut-être pour donner une preuve

concrète à l'homme que les démons l'avaient vraiment quitté et qu'ils étaient physiquement ailleurs.

- La destruction des porcs est souvent qualifiée de gaspillage, mais une vie humaine vaut bien plus qu'un troupeau d'animaux.

Les gens de la ville sont fâchés et apeurés. Ils ne demandent pas de compensation pour le troupeau, ils veulent seulement que Jésus quitte la région. Malheureusement, ils ne peuvent surmonter la destruction des animaux et réaliser ce qui vient réellement de se produire devant eux.

L'homme a son bon sens, il est vêtu et paisible après des années d'insanité et de tourment. Jésus est sur le point de partir et l'homme veut le suivre mais le Seigneur lui dit d'aller dans la Décapole (la région des dix villes) et de proclamer la nouvelle de sa guérison. Plus tard, Jésus reviendra dans cette région et de larges foules l'accueilleront, largement dû au témoignage de cet homme.

Après avoir démontré à Ses disciples qu'Il a le pouvoir sur le monde naturel, Jésus leur montre aussi qu'Il a le pouvoir sur le monde spirituel. Il surmonte la nature dans le monde extérieur et les démons dans le monde intérieur. Le lecteur arrive à la conclusion que si Dieu seul a le pouvoir sur la nature et sur les démons, Jésus, par conséquent, doit être divin.

## Il règne sur la maladie

<sup>21</sup> Jésus dans la barque regagna l'autre rive, où une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer. <sup>22</sup> Alors vint un des chefs de la

synagogue, nommé Jaïrus, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, <sup>23</sup> et lui adressa cette instante prière: Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. <sup>24</sup> Jésus s'en alla avec lui. Et une grande foule le suivait et le pressait. <sup>25</sup> Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. <sup>26</sup> Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun soulagement, mais était allée plutôt en empirant. <sup>27</sup> Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement. <sup>28</sup> Car elle disait: Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. <sup>29</sup> Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. <sup>30</sup> Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui; et, se retournant au milieu de la foule, il dit: Qui a touché mes vêtements? <sup>31</sup> Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis: Qui m'a touché? <sup>32</sup> Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. <sup>33</sup> La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. <sup>34</sup> Mais Jésus lui dit: Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix, et sois guérie de ton mal.

Marc combine ici deux histoires, chacune montrant l'attention de Jésus et Sa puissance. Il est d'abord confronté par un officiel important de la synagogue dont la fille est près de la mort. Il supplie Jésus de venir la guérir. Jésus accepte mais en chemin Il est interrompu par une femme qui touche secrètement le bord de Son vêtement espérant être guérie de sa propre maladie.



Cette femme souffrait d'hémorragie constante. Sa condition l'avait ruinée et, selon les rituels juifs, la rendait impure et l'empêchait donc d'aller au temple. Elle est guérie instantanément et Jésus la force à reconnaître sa maladie et le résultat de sa foi déclarant ainsi le miracle qui a pris place et sa condition qui lui permet désormais de retourner adorer au temple.

Sa maladie avait été traitée pendant des années sans succès; il ne s'agissait pas d'une maladie mentale ou spirituelle (comme être possédée d'un démon); c'était une maladie de nature uniquement féminine et Jésus la guérit sans une seule parole. Sa présence même confirme qu'il est Seigneur.

## Il règne sur la mort

<sup>35</sup> Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent: Ta fille est morte; pourquoi importuner davantage le maître? <sup>36</sup> Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue: Ne crains pas, crois seulement. <sup>37</sup> Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques. <sup>38</sup> Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. <sup>39</sup> Il entra, et leur dit: Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. <sup>40</sup> Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant. <sup>41</sup> Il la saisit par la main, et lui dit: Talitha koumi, ce qui signifie: Jeune fille, lève-toi, je te le dis. <sup>42</sup> Aussitôt la jeune fille se leva,

et se mit à marcher; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement. <sup>43</sup> Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sût la chose; et il dit qu'on donnât à manger à la jeune fille.

Marc continue sa narration avec l'histoire de la petite fille du chef de la synagogue. Quelqu'un annonce qu'elle est morte et le père est près de l'accepter. Jésus renouvelle son espoir en lui disant de croire et de ne pas avoir peur. Quand il arrive à la maison, les pleureuses sont là ainsi qu'une foule de gens qui se moquent de Jésus quand Il annonce que l'enfant n'est pas morte mais qu'elle dort. Il prend avec Lui seulement ceux qui croient (les Apôtres et les parents) pour qu'ils soient témoins de ce miracle formidable. Encore une fois, Marc démontre que Jésus règne sur un autre ennemi terrible, la mort même.

Ces quatre épisodes établissent que Jésus a la puissance divine de surmonter les choses sur lesquelles l'homme n'a traditionnellement aucun pouvoir: la nature, le monde spirituel, la maladie et la mort. En conclusion, Dieu Seul possède et peut démontrer une telle puissance et par conséquent Jésus doit être divin!

## **Le ministère de Jésus s'étend – 6.1-56**

Jusqu'à maintenant Marc décrit dans son évangile des incidents isolés de la prédication et des miracles de Jésus ainsi que les différentes réactions qu'ils provoquent. Toutefois avec le temps, Son ministère s'étend et Marc décrit ce développement et la réaction des gens à l'expansion de Sa popularité.

## La patrie de Jésus

<sup>1</sup> Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. <sup>2</sup> Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains? <sup>3</sup> N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et il était pour eux une occasion de chute. <sup>4</sup> Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. <sup>5</sup> Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. <sup>6</sup> Et il s'étonnait de leur incrédulité. Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant.

La nouvelle de Ses enseignements et de Ses miracles atteint Sa patrie avant Lui. Le peuple répond avec scepticisme (comment quelqu'un d'ici peut-il faire ces choses remarquables?). Ils mentionnent même que Jésus est le fils du charpentier local et l'un de ses nombreux enfants. Cette fois c'est Jésus qui est étonné de leur incrédulité et à cause de celle-ci Il fait très peu de miracles et de guérisons dans Sa ville mais Il continue à enseigner dans leurs synagogues. Il a été envoyé pour prêcher la bonne nouvelle et Il le fait sans l'accompagner de miracles.

## Il envoie les douze

<sup>7</sup> Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. <sup>8</sup> Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture; <sup>9</sup> de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques. <sup>10</sup> Puis il leur dit: Dans quelque maison que vous entriez, restez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu. <sup>11</sup> Et, s'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage. <sup>12</sup> Ils partirent, et ils prêchèrent la repentance.

Il y a beaucoup à faire et Jésus envoie Ses Apôtres pour reproduire et multiplier Son ministère:

- Il leur donne la capacité de faire des miracles.
- Il leur donne la charge de prêcher.
- Il leur donne des instructions quant à leur conduite et à leur ministère.
  - Il leur donnera ce dont ils ont besoin et ils ne doivent rien prendre de plus avec eux.
  - Ils doivent demeurer là où ils seront reçus, sans quêter de porte à porte.
  - S'ils sont rejetés, ils doivent quitter le lieu où ils sont.

C'était-là une phase importante de l'apprentissage en vue de leur ministère futur.

## Jésus et Hérode

<sup>14</sup> Le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre, et il dit: Jean Baptiste est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles. <sup>5</sup> D'autres disaient: C'est Élie. Et d'autres disaient: C'est un prophète comme l'un des prophètes. <sup>16</sup> Mais Hérode, en apprenant cela, disait: Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité. <sup>17</sup> Car Hérode lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier en prison, à cause d'Hérodias, femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée, <sup>18</sup> et que Jean lui disait: Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère. <sup>19</sup> Hérodias était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. <sup>20</sup> Mais elle ne le pouvait; car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir. <sup>21</sup> Cependant, un jour propice arriva, lorsque Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. <sup>22</sup> La fille d'Hérodias entra dans la salle; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille: Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. <sup>23</sup> Il ajouta avec serment: Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. <sup>24</sup> Étant sortie, elle dit à sa mère: Que demanderais-je? Et sa mère répondit: La tête de Jean Baptiste. <sup>25</sup> Elle s'empressa de rentrer aussitôt vers le roi, et lui fit cette demande: Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean Baptiste. <sup>26</sup> Le roi fut attristé; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui faire un refus. <sup>27</sup> Il envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean

Baptiste.<sup>28</sup> Le garde alla décapiter Jean dans la prison, et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.

<sup>29</sup> Les disciples de Jean, ayant appris cela, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un sépulcre.

À ce point, la célébrité de Jésus atteint le roi de la région et Marc donne à ses lecteurs de l'information au sujet d'Hérode (c'est l'une des rares fois où il le fait dans son évangile). Hérode et ses fils avaient gagné le pouvoir dans la région à travers une connivence politique avec Rome. Le Hérode actuel (Hérode Antipas) était le fils du roi qui avait fait tuer les enfants à Bethléhem et dans les environs dans un effort d'éliminer Jésus quand Il était bébé (Matthieu 2.16).

Hérode Antipas avait abandonné sa femme et s'était enfui avec Hérodiad (qui était déjà mariée à son frère Philippe) lors d'une visite à Rome. Jean Baptiste avait dénoncé cette union et il avait ainsi menacé la position d'Hérodiad comme reine. Hérode avait fait emprisonner Jean mais continuait à écouter sa prédication parce qu'il était familier avec les lois et les coutumes juives, et il comprenait ce que Jean enseignait.

Pendant un festin donné à ses hauts fonctionnaires en l'honneur de son anniversaire de naissance, Hérode est séduit par la fille d'Hérodiad qui danse pour lui et il promet avec serment de lui donner toute chose qu'elle lui demandera. Manipulée par sa mère, elle demande l'exécution de Jean Baptiste et pour éviter tout embarras, Hérode fait décapiter Jean. Quand Jésus fait Son entrée en scène et développe une foule de disciples même supérieure à celle de Jean, Hérode imagine qu'Il est la réincarnation de Jean Baptiste dont la mort le hante.

Marc utilise ce récit d'un événement passé pour présenter un personnage important de l'époque et aussi pour décrire

les circonstances qui ont mis fin au ministère de Jean Baptiste qu'il avait présenté plus tôt dans son livre. C'est aussi une manière d'expliquer la croissance du ministère de Jésus.

## Jésus et Ses disciples — 6.30-56

Les évangiles de Matthieu et de Jean contiennent de longs passages où Jésus enseigne à Ses Apôtres, leurs questions et Ses réponses. L'approche de Marc est différente; il montre Jésus qui enseigne aux Apôtres par Ses actions, par des exemples, en les envoyant prêcher et en écoutant leurs récits des événements. Nous en voyons des exemples aux versets 30 à 56.

### La retraite

<sup>30</sup> Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. <sup>31</sup> Jésus leur dit: Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger. <sup>32</sup> Ils partirent donc dans une barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert.

À leur retour après leur première mission, le Seigneur essaie de les amener à l'écart pour une période de repos et de rafraîchissement. Marc écrit qu'ils sont désireux de Lui raconter tout ce qu'ils ont fait.

## Le rallye

<sup>33</sup> Beaucoup de gens les virent s'en aller et les reconnurent, et de toutes les villes on accourut à pied et on les devança au lieu où ils se rendaient.

<sup>34</sup> Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. <sup>35</sup> Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; <sup>36</sup> renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger. <sup>37</sup> Jésus leur répondit: Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent: Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger? <sup>38</sup> Et il leur dit: Combien avez-vous de pains? Allez voir. Ils s'en assurèrent, et répondirent: Cinq, et deux poissons.

<sup>39</sup> Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte, <sup>40</sup> et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. <sup>41</sup> Il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. <sup>42</sup> Tous mangèrent et furent rassasiés, <sup>43</sup> et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. <sup>44</sup> Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

Ce qui commence comme une retraite finit en rallye alors que des foules se réunissent par milliers pour entendre Jésus. Ses miracles et Ses enseignements, en plus du récent circuit de prédication des Apôtres, ont attiré la



population qui désire maintenant voir et entendre Jésus en personne. Il est désormais limité à des lieux à l'écart et ne peut aller dans les villes achalandées parce que Hérode l'épie alors les foules viennent à Lui.

Ici nous voyons Jésus nourrir les gens de deux manières:

1. Il les nourrit spirituellement par Sa prédication.
2. Il les nourrit physiquement de manière surnaturelle en multipliant les pains et les poissons.

Il enseigne aussi deux leçons importantes à Ses Apôtres:

1. Les hommes ont à la fois des besoins physiques et spirituels que les Apôtres doivent satisfaire en tant que ministres.
2. Jésus peut combler abondamment tous ces besoins.

Sans Lui, il n'y avait que cinq pains et deux poissons, mais avec Lui, il y a une surabondance. Les Apôtres ont servi et ils ont fait des miracles pendant leur premier tour mais Jésus leur rappelle qu'il est la source de toutes ces choses et non pas eux.

## Marcher sur l'eau

<sup>45</sup> Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, vers Betsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. <sup>46</sup> Quand il l'eut renvoyée, il s'en alla sur la montagne, pour prier. <sup>47</sup> Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. <sup>48</sup> Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer; car le vent leur était contraire. À la

quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux, marchant sur la mer, et il voulait les dépasser.  
<sup>49</sup> Quand ils le virent marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris;  
<sup>50</sup> car ils le voyaient tous, et ils étaient troublés.  
Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit: Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur!  
<sup>51</sup> Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa. Ils furent en eux-même tout stupéfaits et remplis d'étonnement;  
<sup>52</sup> car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

Même après tous les miracles dont ils ont été témoins et ceux qu'ils ont faits eux-mêmes, les Apôtres démontrent ici qu'ils sont lents à saisir. Jésus les envoie à l'autre côté du lac par eux-mêmes et Il renvoie les foules. Les Apôtres se trouvent encore une fois dans une tempête mais n'ont pas encore fait appel à Lui et quand ils le voient marcher sur l'eau, ils ont peur. Ces hommes L'ont vu maîtriser tout élément naturel et spirituel et ont entendu Ses enseignements et pourtant ils ne saisissent toujours pas la conclusion à laquelle tout cela mène. Non pas qu'Il est un homme qui peut faire des miracles, mais qu'Il est le divin Fils de Dieu. Chacun de ces signes les amènent lentement à cette réalisation.

## D'autres miracles

<sup>53</sup> Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent.  
<sup>54</sup> Quand ils furent sortis de la barque, les gens, ayant aussitôt reconnu Jésus,  
<sup>55</sup> parcoururent tous les environs, et l'on se mit à apporter les malades sur des lits, partout où l'on apprenait qu'il était.  
<sup>56</sup> En quelque lieu qu'il arrivât, dans les villages, dans les villes ou

dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priaient de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

Quand ils atteignent l'autre côté du lac, Marc décrit de manière presque désinvolte les nombreux autres miracles que Jésus continue à faire. Sa présence seule produit maintenant des guérisons. Les Apôtres, qui sont encore témoins de cette grande démonstration de puissance, commencent enfin à saisir qui Jésus est vraiment.

## **Sommaire**

Après ce point dans l'évangile de Marc, Jésus fera moins de miracles. Les deux chapitres suivants décriront davantage de confrontations avec Ses ennemis et les derniers miracles-clés qu'Il fera, mais l'essence de l'enseignement sera désormais centré sur la préparation de Ses disciples à comprendre et à accepter deux vérités essentielles :

1. Sa véritable identité: Fils de Dieu et Messie.
2. Sa véritable mission: la croix.



# 5<sup>e</sup> chapitre

# VÉRITÉ, TRADITION

# AUTRES MIRACLES

---

## MARC 7.1-8.38

Dans les six premiers chapitres de son évangile, Marc a établi le cas de la divinité du Christ. Il a montré que par Ses enseignements, Jésus Se disait le Messie. Il a aussi décrit des miracles de Jésus qui ne pouvaient venir que d'une puissance surnaturelle. Même la réaction des gens suggère qu'ils étaient impressionnés et qu'ils croyaient aux affirmations et aux miracles.

Marc rappelait aussi à ses lecteurs les difficultés auxquelles Jésus faisait face de la part de différents groupes qui étaient témoins de ces choses mais qui refusaient d'accepter ou de croire ce qu'ils voyaient. Certains rejetaient Jésus et d'autres L'attaquaient.

Il y a aussi l'histoire secondaire de l'enseignement de Jésus et le développement de la foi de Ses Apôtres pendant qu'Il les préparait à comprendre la réalité de Sa mission. Aux chapitres 7 et 8 Marc continue à décrire le ministère de Jésus parmi le peuple.

## Tradition religieuse – 7.1-23

Jésus enseignait à Ses Apôtres l'énorme différence entre les traditions religieuses humaines et l'autorité de la Parole de Dieu. Les pharisiens avaient fait carrière de créer et de maintenir un ensemble complexe de règles religieuses et de traditions basées sur (mais non-autorisées par) la Parole de Dieu. Ils s'étaient appointés comme gardiens de la loi, ils l'interprétaient et punissaient ceux qui la violaient. Par exemple, la Parole interdisait de travailler le jour du sabbat pour se concentrer sur la relation spirituelle personnelle avec Dieu (Exode 20.8-11) alors ils inventaient des définitions et des règles compliquées pour définir ce qu'était « le travail ». Certaines de leurs définitions incluaient allumer un feu ou transporter plus d'un bâton; ils avaient même déterminé que de marcher plus qu'un certain nombre de pas le jour du sabbat était considéré un « travail »! Ils expliquaient que ces règles servaient de coussin protecteur afin que les gens ne puissent pas même passer proche de violer les commandements de Dieu.

Le 7<sup>e</sup> chapitre décrit un conflit entre Jésus, les Apôtres et les pharisiens à ce sujet.

<sup>1</sup>Les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. <sup>2</sup>Ils virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées.

Une délégation religieuse venue de Jérusalem observait Jésus pendant qu'Il enseignait au peuple. Ils questionnaient la moralité des Apôtres parce que ceux-ci mangeaient sans s'être lavé les mains ou avec des mains « impures ». Par extension ils impliquaient que Jésus, leur enseignant, était impur Lui aussi. Leur propre enseignement disait que si un Juif venait en contact avec un païen ou avec quelque chose

qui avait été touchée par un païen, le Juif était alors impur parce que la nourriture qu'il touchait et mangeait (sans s'être d'abord lavé) lui transférait son impureté (comme une bactérie). Être impur signifiait ne pas pouvoir participer à l'interaction sociale ou à l'adoration publique au temple.

<sup>3</sup> Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens; <sup>4</sup> et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain.

L'Ancien Testament contenait des règles de lavage pour les prêtres mais pas pour le peuple dans un tel cas. Ces règles avaient été inventées avec le temps par les « anciens » ou les enseignants juifs.

<sup>5</sup> Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures?

Ils mettent Jésus au défi en L'accusant d'ignorer les règles et traditions établies à travers les ans.

<sup>6</sup> Jésus leur répondit: Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. <sup>7</sup> C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. <sup>8</sup> Vous abandonnez le commandement

de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.

Jésus les accuse d'hypocrisie. Le mot « hypocrite » utilisé ici fait référence particulièrement à l'hypocrisie religieuse (la racine du mot dans le grec original décrivait un acteur derrière un masque). C'est-à-dire que l'hypocrite essaie d'agir devant les hommes de la manière dont il devrait agir devant Dieu, sans pourtant le faire. La pire forme d'hypocrisie est de commencer soi-même à croire ce mensonge.

Jésus cite Ésaïe 29.13 pour décrire deux sortes d'hypocrisie:

1. Quelqu'un qui honore Dieu par ses paroles mais qui agit autrement.
2. Des enseignements inventés par les hommes et présentés comme venant de Dieu.

<sup>9</sup> Il leur dit encore: Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. <sup>10</sup> Car Moïse a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. <sup>11</sup> Mais vous, vous dites: Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, <sup>12</sup> vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, <sup>13</sup> annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

Après les avoir accusés d'hypocrisie pour ne pas faire ce qu'ils enseignent et pour enseigner des doctrines humaines comme venant de Dieu, Jésus donne un exemple de cette



sorte d'hypocrisie pratiquée par les pharisiens. Il ajoute même une condamnation supplémentaire en disant que la seule manière qu'ils réussissent à imposer des traditions humaines est en enlevant d'abord les lois de Dieu. Autrement dit, non seulement enseignent-ils des lois humaines, ils éliminent les lois de Dieu pour le faire!

Son exemple concerne la responsabilité d'honorer ses parents sous forme de soin envers eux (Exode 20.12). Selon de commandement de Dieu, ils étaient responsables d'honorer et de prendre soin de leurs parents. Les pharisiens enseignaient que si quelqu'un promettait un certain montant d'argent à Dieu (un corban), cet argent ne pouvait être utilisé pour quoi que ce soit d'autre (y compris pour aider leurs parents). L'exception du corban ne signifiait pas qu'ils donnaient effectivement l'argent au Seigneur et y perdaient ainsi accès comme pour un don charitable. Le corban était comme un fonds de fiducie. Ils gelaient ainsi leur argent empêchant qu'il soit utilisé de leur vivant et cela leur donnait l'excuse de ne pas aider à leur famille. C'était là de l'égoïsme déguisé en don charitable et en fausse dévotion à Dieu.

Le corban n'était pas mauvais en soi. Le fait de promettre de l'argent au temple dans son testament était généreux et glorifiait Dieu mais les pharisiens utilisaient cette promesse comme une excuse pour refuser d'aider leurs parents (« Désolé papa et maman, je ne peux vous aider parce que mon argent est promis au temple. ») et quand les parents mouraient, bien souvent les individus reprenaient leur argent, brisant leur promesse. Jésus dit qu'il s'agit là d'une des nombreuses choses erronées dans leurs enseignements et dans leur conduite.

<sup>14</sup> Ensuite, ayant de nouveau appelé la foule à lui, il lui dit: Écoutez-moi tous, et comprenez. <sup>15</sup> Il n'est

hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille. <sup>16</sup> Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. <sup>17</sup> Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. <sup>18</sup> Il leur dit: Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller? <sup>19</sup> Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. <sup>20</sup> Il dit encore: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. <sup>21</sup> Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, <sup>22</sup> les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. <sup>23</sup> Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme.

Le Seigneur donne un autre exemple de cette contradiction en répondant à leurs accusations précédentes quant au lavage et à la souillure. Il explique que la nourriture n'a pas le pouvoir de rendre quelqu'un pur ou impur. La moralité concerne le cœur d'une personne et non pas la nourriture. La nourriture est consommée et éliminée, et elle n'a d'elle-même aucun effet moral.

Se laver avant de manger ne changeait pas la condition de quelqu'un devant Dieu. La moralité et l'impureté n'étaient en rien comme les bactéries qui pouvaient être transmises au toucher. Par ces paroles, Jésus prononçait toute nourriture pure, c'est-à-dire qu'il n'y avait aucune valeur morale au fait de manger ou d'éviter certains aliments.

Jésus continue en expliquant que ce qui cause l'impureté, ce sont les choses produites par le cœur, dites par la bouche et faites par les mains. Autrement dit, les pensées, les paroles et les actions sont ce qui rend impur aux yeux de Dieu.

Encore une fois Jésus déclare qu'il est hypocrite et dangereux de substituer la parole des hommes à celle de Dieu...

- Parce qu'on perd le pouvoir de changer ou d'affecter nos vies en changeant la Parole de Dieu par la tradition humaine.
- Parce qu'on perd de vue ce qui est important. On concentre nos efforts à garder les lois des hommes plutôt que de connaître et d'obéir à la Parole de Dieu.
- Parce qu'on perd le salut : Jésus dit que seulement ceux qui obéissent à la Parole de Dieu entreront dans le royaume.

À partir de ce point, Jésus devient un ennemi mortel des pharisiens parce qu'il a non seulement répondu à leurs accusations contre Lui, mais qu'il les a aussi dénoncés et exposés comme hypocrites.

## **La femme syro-phénicienne – 7.24-30**

Jésus a attiré la colère des chefs religieux en les exposant à travers Ses enseignements. Il gagne maintenant leur opposition perpétuelle en faisant un miracle en faveur de ceux desquels ils s'étaient plaints plus tôt. Ils disaient que quelqu'un pouvait être souillé simplement en touchant quelque chose qu'un païen avait touché. Jésus guérit maintenant un païen et c'est-là à leurs yeux une infraction à leurs lois. Ce n'était pas une infraction aux lois de Dieu

parce que les Juifs étaient supposés être une lumière et une bénédiction pour les païens (Ésaïe 49.6), ce que Jésus faisait. Les pharisiens avaient toutefois créé tellement de règles pour éviter l'idolâtrie des païens qu'ils avaient perdu toute possibilité de les gagner.

<sup>24</sup> Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sût; mais il ne put rester caché.

Jésus quitte Capernaüm et s'en va à la frontière la plus lointaine du pays pour éviter les foules et Ses ennemis.

<sup>25</sup> Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui, et vint se jeter à ses pieds. <sup>26</sup> Cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.

La femme était païenne mais elle croyait au pouvoir de Jésus. Son approche était différente de celle des chefs juifs.

Jésus lui dit: <sup>27</sup> Laisse d'abord les enfants se rassasier; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. <sup>28</sup> Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.

Jésus répond à sa demande en décrivant Sa mission primordiale: nourrir les enfants (le peuple choisi, c'est-à-dire les Israélites), et leur prêcher la bonne nouvelle selon la Parole. Dans cette société, très peu de familles gardaient des animaux domestiques et quand ils le faisaient, ils leurs

donnaient les restants de table comme nourriture. Jésus dit : « Laisse d'abord les enfants se rassasier; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. » La femme comprend que la justice doit être faite d'abord, mais elle plaide : « Après que les enfants ont mangé, les animaux ne reçoivent-ils pas les restants ? » Elle accepte sa position (le Messie était envoyé aux Juifs et non pas aux païens), mais sa situation est désespérée et sa foi en Jésus la pousse à demander Son aide malgré tout.

<sup>29</sup> Alors il lui dit: à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. <sup>30</sup> Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.

Jésus accomplit un miracle, cette fois à distance, exerçant seulement Sa volonté en chassant le démon. C'est un autre exemple de Jésus S'adressant à un problème commun de l'époque :

- Les évangiles citent 80 cas où Il a fait face à des démons ou mauvais esprits.
- Contrairement à leur caractérisation dans les livres et les films populaires, les démons décrits dans les Écritures ne se manifestaient jamais eux-mêmes comme des monstres ou des personnes hors de ceux qu'ils possédaient. Leur présence était connue en raison des souffrances qu'ils causaient et, parfois, de leurs brèves énonciations en présence de Jésus.

## Le sourd-muet – 7.31-37

Jésus retourne à la région où le démoniaque avait vécu et cette fois les foules l'accueillent avec enthousiasme.

<sup>31</sup> Jésus quitta le territoire de Tyr, et revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. <sup>32</sup> On lui amena un sourd, qui avait de la difficulté à parler, et on le pria de lui imposer les mains.

Une foule se rassemble et veut voir un miracle. Ils disent à Jésus d'imposer les mains sur l'homme pour le guérir. Jésus le fait pour prouver Son identité, et non pas pour donner un spectacle.

<sup>33</sup> Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive; <sup>34</sup> puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit: Éphphatha, c'est-à-dire, ouvre-toi. <sup>35</sup> Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien. <sup>36</sup> Jésus leur recommanda de n'en parler à personne; mais plus il le leur recommanda, plus ils le publièrent.

L'homme est confus alors Jésus le prend à l'écart pour qu'ils soient seuls. Il doit lui communiquer ce qu'Il est sur le point de faire et Il utilise différentes méthodes:

- Ses doigts dans les oreilles pour signaler qu'il reconnaît sa surdité.
- Il touche sa langue de Sa salive pour reconnaître aussi son incapacité de parler.

- Il soupire et lève les yeux vers les cieux pour montrer que c'est de là que vient la solution. C'était une manière de communiquer que les prières de cet homme (soupir) avaient été entendues et allaient être exaucées.
- Jésus le regarde et dit : « Ouvre-toi, » et le fait que l'homme entende et réponde est signe que le miracle a pris place.

<sup>37</sup> Ils étaient dans le plus grand étonnement, et disaient: Il fait tout à merveille; même il fait entendre les sourds, et parler les muets."

Encore une fois, Marc commente que la réaction des gens démontre leur conviction quant à la réalité de ces miracles.

## Jésus nourrit les quatre mille – 8.1-21

<sup>1</sup>En ces jours-là, une foule nombreuse s'étant de nouveau réunie et n'ayant pas de quoi manger, Jésus appela les disciples, et leur dit: <sup>2</sup>Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. <sup>3</sup>Si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. <sup>4</sup>Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pains, ici, dans un lieu désert? <sup>5</sup>Jésus leur demanda: Combien avez-vous de pains? Sept, répondirent-ils. <sup>6</sup>Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent à la foule.

<sup>7</sup> Ils avaient encore quelques petits poissons, et Jésus, ayant rendu grâces, les fit aussi distribuer. <sup>8</sup> Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. <sup>9</sup> Ils étaient environ quatre mille. Ensuite Jésus les renvoya. <sup>10</sup> Aussitôt il monta dans la barque avec ses disciples, et se rendit dans la contrée de Dalmanutha.

<sup>11</sup> Les pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. <sup>12</sup> Jésus, soupirant profondément en son esprit, dit: Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération. <sup>13</sup> Puis il les quitta, et remonta dans la barque, pour passer sur l'autre bord.

<sup>14</sup> Les disciples avaient oublié de prendre des pains; ils n'en avaient qu'un seul avec eux dans la barque. <sup>15</sup> Jésus leur fit cette recommandation: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. <sup>16</sup> Les disciples raisonnaient entre eux, et disaient: C'est parce que nous n'avons pas de pains. <sup>17</sup> Jésus, l'ayant connu, leur dit: Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains? Êtes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas? <sup>18</sup> Avez-vous le cœur endurci? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas? Et n'avez-vous point de mémoire? <sup>19</sup> Quand j'ai rompu les cinq pains pour les cinq mille hommes, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous emportés? Douze, lui répondirent-ils. <sup>20</sup> Et quand j'ai rompu les sept pains pour les quatre mille hommes, combien de corbeilles pleines de morceaux avez-vous emportées? Sept,



répondirent-ils. <sup>21</sup> Et il leur dit: Ne comprenez-vous pas encore?

C'est la deuxième fois que Jésus fait ce miracle (Marc ne répéterait pas le même événement dans son évangile). La situation et le résultat sont semblables mais la foule et le lieu sont différents (versets 1-10). Ce miracle prépare la scène pour l'enseignement que Jésus donnera à Ses disciples quand ils quitteront cet endroit.

Il les avertit concernant les enseignements et les tricheries des pharisiens maintenant qu'il a subi leur colère en les condamnant publiquement. Il le fait en utilisant une expression qui compare leur mal au levain caché dans la pâte. Les Apôtres ne saisissent pas Son avertissement et pensent qu'il les réprimande pour avoir oublié d'apporter le pain qui était resté après la multiplication miraculeuse pour les 4000. Jésus les châtie, non pas pour avoir oublié le pain. Il leur reproche de ne pas comprendre ce que tous les miracles et les enseignements signifient (qu'il est le Fils de Dieu).

## Guérison de l'aveugle

<sup>22</sup> Ils se rendirent à Bethsaïda; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher. <sup>23</sup> Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. <sup>24</sup> Il regarda, et dit: J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. <sup>25</sup> Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement. <sup>26</sup> Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant: N'entre pas au village.

Ici Jésus fait un autre grand miracle, Il guérit un aveugle. Comme quand Il avait guéri le sourd-muet, ce miracle est accompli par étapes pour aider l'individu à saisir ce qui lui arrive.

Jésus a besoin de temps et de liberté pour compléter Son ministère dans la région alors Il dit à cet homme de ne pas révéler sa guérison publiquement.

## La confession de Pierre

<sup>27</sup> Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages de Césarée de Philippe, et il leur posa en chemin cette question: Qui dit-on que je suis? <sup>28</sup> Ils répondirent: Jean Baptiste; les autres, Élie, les autres, l'un des prophètes. <sup>29</sup> Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre lui répondit: Tu es le Christ. <sup>30</sup> Jésus leur recommanda sévèrement de ne dire cela de lui à personne.

Il semble que la guérison graduelle du sourd-muet et la guérison semblable de l'aveugle symbolisent l'ouverture graduelle des oreilles et des yeux spirituels des Apôtres. Jésus leur demande maintenant directement ce qu'ils croient à Son sujet, et Pierre reconnaît la conclusion vers laquelle tous les miracles et enseignements pointent: que Jésus est le Messie. Avec cette confession, Jésus atteint enfin Son premier but avec Ses Apôtres. Ils croient à l'évidence devant eux et reconnaissent la conclusion qui s'impose.

Jésus les avertit de ne pas partager cette vérité tout de suite. Prêcher maintenant ce qu'ils croient à Son sujet causerait des émeutes. Il y a un autre but important à Son ministère

et Il commence à le décrire immédiatement après leur confession de foi.

## Le coût d'être disciples – 8.31-38

<sup>31</sup> Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.

Maintenant Jésus leur révèle le but de Son ministère, la raison pour laquelle le Messie devait venir et Sa fin ici-bas.

<sup>32</sup> Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. <sup>33</sup> Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit: Arrière de moi, Satan! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.

Pierre démontre qu'il n'a pas entièrement saisi ce que Jésus vient de leur révéler. Il voit la mort de Jésus comme l'échec de Son ministère et essaie de Le faire changer d'idée. Jésus le réprimande fortement pour qu'aucun autre Apôtre ne soit emporté par ses doutes et sa crainte. Jésus établit ici le critère pour ceux qui veulent être disciples du Messie. Ils croient maintenant qu'Il est le Messie, alors voici ce qu'Il exige de ceux qui Le suivent et pourquoi:

- Il exige que chacun choisisse qui il suivra.
- S'ils Le suivent, même jusqu'à la mort, Il les sauvera.

- Personne d'autre ne pourra les sauver.

Jusqu'ici, ils avaient fait bon voyage:

- Jésus fournissait l'enseignement qui ouvrait leurs yeux et leurs cœurs.
- Il accomplissait des miracles extraordinaires qui les ébahissaient.
- Il dénonçait les pharisiens qui les avaient limités si longtemps.
- Il les nourrissait, les guérissait et les encourageait.
- Il recevait la critique et les attaques des gens et des chefs religieux.

Après les avoir ainsi servi, Jésus leur dit qu'ils doivent choisir s'ils Le suivent ou non, et la vie de leur âme en dépendra. C'est là le choix de chaque disciple de Jésus Christ, à toute époque. Il vient un moment où chacun doit s'engager d'une manière ou d'une autre.

Après avoir mis Ses Apôtres au défi d'un engagement plus profond, Jésus continua Son œuvre de miracles et d'enseignement, leur ouvrant les yeux encore plus alors qu'Il les guide vers l'apogée de Son ministère terrestre.

# 6<sup>e</sup> chapitre

# FORMATION PLUS AVANCÉE

---

## MARC 9.1-10.52

Dans son évangile, Marc raconte simultanément une histoire à trois niveaux.

1. Il y a l'histoire de Jésus qui prêche, enseigne et fait des miracles pour les foules (par exemple la multiplication des pains pour 4000 personnes).
2. Il décrit aussi les confrontations continues avec les chefs religieux juifs.
3. Finalement, il y a l'enseignement et la formation de Ses disciples pour les amener à la foi et éventuellement à une meilleure compréhension de Sa mission.

À mesure que l'on avance d'un chapitre à l'autre, on voit Jésus qui travaille à chacun de ces objectifs. À la fin du 8<sup>e</sup> chapitre, Jésus a amené Ses Apôtres au point où ils reconnaissent qu'Il est le Messie. Aux derniers versets Il leur explique ce qu'être un disciple exige d'eux.

Au chapitre 9, Il continue dans la même veine d'enseignement mais commence aussi à agrandir leur compréhension de Lui et de la nature de Sa mission.

## Enseignement des Apôtres – 9.1-50

### Enseignement concernant le royaume:

<sup>1</sup> Il leur dit encore: Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance.

Jésus fait une prophétie qu'ils ne comprendront que plus tard. Il dit que certains d'entre eux seront là quand le royaume viendra avec puissance. Le mot que Jésus utilise, traduit « royaume », signifie « souveraineté » ou « règne », c'est-à-dire que là où le règne de Dieu est accepté et observé, le royaume existe aussi.

On peut donc dire que le royaume existe sur terre en tout lieu où le peuple de Dieu fait Sa volonté. En Marc 9.7, Jésus déclare que la volonté de Dieu est que tous croient et obéissent à Jésus Christ, par conséquent le royaume de Dieu sur terre est composé de ceux qui croient et obéissent à Jésus. On fait référence à ces croyants comme l'église, l'église qui appartient au Christ.

Trois idées principales ont été exprimées pour expliquer comment cette prophétie a été accomplie :

1. Le royaume sera établi au retour de Jésus à la fin du monde.
  - Jésus a dit que certains d'entre eux seraient encore vivants quand le royaume de Dieu viendra; cette hypothèse est donc erronée.
  
2. Le royaume a été établi quand la ville de Jérusalem et la nation d'Israël ont été détruites en 70 apr. J.-C.
  - La destruction de Jérusalem et du temple par une armée romaine en 70 apr. J.-C. était le jugement de Dieu sur la nation juive pour avoir rejeté leur Messie et non pas le commencement de quoi que ce soit. C'était l'accomplissement d'une prophétie de Jésus (Matthieu 24.1-44), et non pas l'accomplissement de ce qu'il disait ici au sujet du royaume.
  
3. Le royaume a été établi quand Pierre a prêché l'évangile pour la première fois le dimanche de la Pentecôte à Jérusalem après l'ascension de Jésus au ciel (Actes 2.1-42).
  - a. Ils étaient tous vivants sauf Judas.
  - b. La puissance du Saint Esprit était donnée aux Apôtres.
  - c. La volonté de Dieu s'est accomplie du fait que l'évangile était proclamé.
  - d. L'église a commencé avec 3000 âmes baptisées et ajoutées à l'église, au royaume.
  - e. Les Apôtres ont vu tout cela de leurs propres yeux.

Jésus leur dit dans une prophétie qu'ils seront témoins du commencement du royaume de Dieu sur terre, et ils l'ont effectivement vu le jour de la Pentecôte quand l'église a été établie à Jérusalem en conséquence de la prédication de Pierre et de la réponse de milliers de personnes

## **Enseignement sur Sa divinité et Son autorité — 9.2-8**

<sup>2</sup> Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux;

Jésus prend les trois Apôtres qui Lui sont proches avec Lui sur la montagne où Il sera transfiguré. La loi juive exigeait deux témoins pour confirmer un fait et Jésus amène trois témoins pour cette transformation.

Le mot grec traduit « transfiguré » est « métamorphosé », qui signifie que quelque chose ou quelqu'un a été transformé en une forme différente (par exemple une chenille en papillon). C'est le mot utilisé ici parce que non seulement l'apparence de Jésus a-t-elle été changée, mais qu'Il a été Lui-même changé. En Luc 9.29 l'auteur écrit que Son visage s'est transformé.

<sup>3</sup> ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi.

Marc rapporte que les vêtements de Jésus resplendissaient. Pierre et Jean se sont souvenu de cette expérience dans leurs écrits ultérieurs (2 Pierre 1.16 ; Apocalypse 21.23). Il



est intéressant de noter que la rencontre avec Dieu inclut la lumière.

- Moïse: la peau de son visage rayonnait après avoir parlé à Dieu (Exode 34.29-35).
- Paul: une grande lumière venant du ciel resplendit autour de lui quand Jésus lui a parlé (Actes 22.6).
- Matthieu: L'aspect de Jésus était comme l'éclair à Sa résurrection (Matthieu 28.3).

Ce que les Apôtres ont vu était Sa nature divine qui rayonnait à travers Sa chair. Normalement Jésus démontrait Sa divinité par des miracles et des enseignements; dans ce cas particulier, Il leur a permis de voir un certain degré de Sa nature glorifiée.

4 Élie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus.

Une des attaques principales des Juifs était que le christianisme ne pouvait pas être l'accomplissement de la religion juive parce qu'il violait la loi (Jésus pendu au bois, Deutéronome 21.23) et les prophètes (les prophètes ne mentionnaient pas que le Messie viendrait de la Galilée, Jean 7.41-43). L'apparence de Moïse (qui avait donné la loi aux Juifs) et d'Élie (un prophète important respecté par la nation juive) confirmait que la venue de Jésus et l'établissement du royaume (l'église) étaient en accord avec la loi et les prophètes. Luc dit dans son évangile (Luc 9.31) que Jésus, Moïse et Élie parlaient de Sa crucifixion imminente. Cela renforce l'idée que Sa mort était en accord avec la loi et les prophètes.

<sup>5</sup> Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.  
<sup>6</sup> Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis.

Pierre ne sait pas quoi faire parce qu'il est impressionné par la vision céleste devant lui. Il dit, « il est bon que nous soyons ici » signifiant que cette expérience est la meilleure qui soit, il offre donc de construire des abris (tentes) pour eux. Bien sûr, c'est insensé puisque ce sont des êtres célestes, mais il ne sait pas quoi dire. Certains suggèrent que Pierre voulait construire des autels afin de les adorer, mais le mot pour un autel d'adoration est différent du mot utilisé ici pour des tentes ou des abris.

<sup>7</sup> Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le!  
<sup>8</sup> Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux.

La voix de Dieu, présente dans la nuée, signifie qu'en dépit de l'apparition de Moïse et d'Élie, les Apôtres ne doivent obéir qu'à Jésus, Son Fils bien-aimé.

La scène tout entière est une confirmation de la position de Jésus, supérieure et en accord avec la loi et les prophètes, qu'Il incarne parfaitement en prenant une nature humaine pour venir vivre, mourir et ressusciter comme Messie juif et Sauveur du monde.

## Enseignement au sujet du Messie

<sup>9</sup> Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. <sup>10</sup> Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que c'est que ressusciter des morts. <sup>11</sup> Les disciples lui firent cette question: Pourquoi les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement? <sup>12</sup> Il leur répondit: Élie viendra premièrement, et rétablira toutes choses. Et pourquoi est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit souffrir beaucoup et être méprisé? <sup>13</sup> Mais je vous dis qu'Élie est venu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu, selon qu'il est écrit de lui.

Les Apôtres ont du mal à réconcilier leur concept du Messie avec ce que Jésus leur enseigne (versets 9 à 13). L'Ancien Testament disait qu'un prophète comme Élie viendrait avant le Messie et ils se demandent si leur vision d'Élie était l'accomplissement de cette prophétie (Malachie 4.5-6). Jésus confirme que cette prophétie a déjà été accomplie en la personne de Jean Baptiste plutôt que par la vision. Jean était le prophète envoyé pour préparer la voie pour le Messie, et Jésus mentionne le rejet et la mort qu'il a soufferts aux mains d'Hérode, rejet et mort que Jésus allait aussi souffrir bientôt.

Le concept que les Juifs avaient du Messie à l'époque était inexact et Jésus essayait de corriger leurs fausses idées. Leur vision du Messie était loin de ce que Jésus enseignait et de ce que l'Ancien Testament en disait. Le terme « messie » signifiait « l'oint. » Dans l'Ancien Testament, les prêtres et les rois recevaient l'onction (des individus choisis par Dieu pour des tâches spéciales). Par exemple, Samson,

Saul et David étaient « oints. » Au temps où le Nouveau Testament a été écrit dans la langue grecque, le terme « Christ » était utilisé pour messie et oint.

Pendant que Jésus était sur terre, le peuple croyait qu'un descendant du Roi David, le roi juif le plus dynamique et le plus puissant, viendrait sauver Israël de la domination romaine, amènerait l'abondance et ferait de nouveau d'Israël une nation dominante. Ils croyaient fermement qu'avec le Messie la paix et les jours glorieux d'Israël reviendraient.

Les Juifs avaient différentes idées de leur Messie à travers l'histoire, même jusqu'à aujourd'hui. Par exemple :

- Les Juifs orthodoxes attendent encore le Messie.
- Les Juifs conservateurs croient aussi à un futur Messie personnel.
- Les Juifs réformés croient que le peuple juif dans son ensemble constitue la notion de Messie et que, comme tel, il amènera éventuellement la paix et un âge d'or et de prospérité dans le monde où il fournira du leadership. Ils croient aussi que leurs bonnes œuvres sont une bénédiction pour le monde à cet égard.
- Le mouvement sioniste, une organisation ou vision politique, croit que la terre décrite dans l'Ancien Testament leur appartient par droit divin. Cette terre leur a été donnée en 1947 à la fin de la deuxième guerre mondiale avec l'aide de la Grande-Bretagne et d'autres puissances mondiales.

Jésus Se révélait Lui-même comme le Messie en ligne avec la description trouvée dans l'Ancien Testament, le Messie qui allait :

- Les libérer du péché et de la culpabilité.
- Regagner pour eux le droit d'entrer au ciel et d'avoir une relation avec Dieu.
- Donner une paix d'esprit durable.
- Accomplir tout cela non pas de manière politique ou militaire mais par Sa mort sur la croix et Sa résurrection.

Dans la section qui suit, Jésus continue à révéler graduellement aux Apôtres qu'Il a choisis Sa véritable identité.

## Enseignement sur la puissance

<sup>14</sup> Lorsqu'ils furent arrivés près des disciples, ils virent autour d'eux une grande foule, et des scribes qui discutaient avec eux. <sup>15</sup> Dès que la foule vit Jésus, elle fut surprise, et accourut pour le saluer.

<sup>16</sup> Il leur demanda: Sur quoi discutez-vous avec eux? <sup>17</sup> Et un homme de la foule lui répondit: Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. <sup>18</sup> En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide. J'ai prié tes disciples de chasser l'esprit, et ils n'ont pas pu.

<sup>19</sup> Race incrédule, leur dit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterez-vous? Amenez-le-moi. On le lui amena.

<sup>20</sup> Et aussitôt que l'enfant vit Jésus, l'esprit l'agita avec violence; il tomba par terre, et se roulait en écumant. <sup>21</sup> Jésus demanda au père: Combien y a-t-il de temps que cela lui arrive? Depuis son enfance, répondit-il. <sup>22</sup> Et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. <sup>23</sup> Jésus lui dit: Si tu peux!... Tout est possible à celui qui croit. <sup>24</sup> Aussitôt le père de l'enfant s'écria: Je crois! viens au secours de mon incrédulité! <sup>25</sup> Jésus, voyant accourir la foule, menaça l'esprit impur, et lui dit: Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant, et n'y rentre plus. <sup>26</sup> Et il sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. <sup>27</sup> Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le fit lever. Et il se tint debout. <sup>28</sup> Quand Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pu chasser cet esprit? <sup>29</sup> Il leur dit: Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière.

<sup>30</sup> Ils partirent de là, et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sût. <sup>31</sup> Car il enseignait ses disciples, et il leur dit: Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera. <sup>32</sup> Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, et ils craignaient de l'interroger.

<sup>33</sup> Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda: De quoi discutiez-vous en chemin? <sup>34</sup> Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. <sup>35</sup> Alors il s'assit,

appela les douze, et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. <sup>36</sup> Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et l'ayant pris dans ses bras, il leur dit: <sup>37</sup> Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit moi-même; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé.

<sup>38</sup> Jean lui dit: Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. <sup>39</sup> Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. <sup>40</sup> Qui n'est pas contre nous est pour nous. <sup>41</sup> Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

<sup>42</sup> Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer. <sup>43</sup> Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, <sup>44</sup> que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. <sup>45</sup> Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, <sup>46</sup> que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. <sup>47</sup> Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, <sup>48</sup> où leur ver ne meurt point, et où le feu

ne s'éteint point. <sup>49</sup> Car tout homme sera salé de feu. <sup>50</sup> Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient sans saveur, avec quoi l'assaisonneriez-vous? (9:51) Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres.

Ce passage commence avec un miracle et finit avec Jésus qui commente sur la source de la puissance spirituelle.

L'histoire du miracle est ainsi:

- Un homme amène son fils possédé d'un démon pour qu'il soit guéri par les Apôtres et une foule se réunit pour observer.
- Les Apôtres ne réussissent pas à le guérir et une dispute commence avec les scribes.
- Jésus revient avec les trois disciples qui étaient sur la montagne avec Lui.
- Il discute de la situation avec le père de l'enfant et s'impatiente de l'incrédulité de tous, à laquelle le père s'écrie « Je crois, viens au secours de mon incrédulité! »
- Le Seigneur chasse l'esprit et guérit l'enfant, puis il discute l'incident avec les Apôtres.
- Les Apôtres Lui demandent pourquoi ils étaient incapables de chasser cet esprit.

Jésus leur donne trois raisons :



## 1. Le père manquait de foi

- Le père n'avait pas emmené l'enfant à Jésus à cause de sa foi en Lui. Ses actions étaient basées sur le besoin de trouver du soulagement pour son fils. Il était prêt à tout, même à essayer les disciples du jeune rabbi (Jésus) dont tout le monde parlait.
- Après que les Apôtres aient échoué, il a demandé à Jésus Si Il pouvait le faire, révélant ainsi son doute.
- L'obstacle à la guérison n'était pas la maladie elle-même mais le manque de foi du père. Il devait d'abord reconnaître son propre besoin (le besoin de plus de foi) avant que Jésus ne s'occupe des besoins de l'enfant.

Jésus n'avait pas besoin de la foi des gens pour faire Ses miracles (par exemple pour nourrir les 5000, Marc 6.30-44). Dans ce cas toutefois, Il voulait aider l'enfant et son père. Si les Apôtres avaient guéri l'enfant, le père serait reparti sans croire en Lui. Jésus amène d'abord le père à confesser son propre besoin en plus de celui de son fils. Ils peuvent ainsi être tous les deux bénis à cause de leur foi en Jésus confirmée par la guérison miraculeuse

## 2. Le manque de prière

Les Apôtres croyaient en Jésus, mais contrairement à Lui, ils n'étaient pas totalement guidés par la volonté de Dieu. Jésus faisait des miracles selon la volonté de Dieu et non selon les besoins du moment ou selon les pressions de la foule.

Il leur dit que ce démon ne sortirait que par le jeûne et la prière. Cela ne voulait pas dire qu'un certain type de prière affecterait ce démon d'une manière particulière mais que la prière et le jeûne les rendraient capables de discerner la volonté de Dieu plus clairement, et qu'ils auraient peut-être

ainsi su quoi faire dans cette situation (c'est-à-dire qu'ils auraient peut-être reçu la compréhension quant aux besoins du père avant d'aider l'enfant).

### **3. Le manque d'humilité**

Dans la dernière partie du chapitre, Jésus leur enseigne au sujet des événements clé qui prendront bientôt place et qui signaleront la fin de Sa mission sur terre, Sa mort et Sa résurrection. Ils ont démontré clairement qu'ils ne comprenaient pas ce qui allait se passer et la raison pour cela, ainsi que le pouvoir que cette compréhension leur donnerait, était leur orgueil. Jésus révèle qu'ils ont discuté entre eux qui était le plus grand parmi eux. Peut-être que les trois qui avaient été témoins de Sa transfiguration se sentaient supérieurs après leur expérience sur la montagne. Jésus leur enseigne que ceux qui sont grands dans Son royaume ont l'innocence d'un enfant, le cœur d'un serviteur et le style de vie saint d'un disciple obéissant.

## **Le sexe, l'argent, le pouvoir – 10.1-52**

Ce prochain chapitre contient un enseignement supplémentaire qui traite des questions plus pratiques du sexe, de l'argent, du pouvoir et comment les gens « religieux » de l'époque ont mal compris ces choses.

### **Le sexe**

<sup>1</sup>Jésus, étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée au delà du Jourdain. La foule s'assembla de nouveau près de lui, et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner. <sup>2</sup>Les pharisiens l'abordèrent; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudiée sa femme. <sup>3</sup> Il leur répondit: Que vous a

prescrit Moïse? <sup>4</sup> Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. <sup>5</sup> Et Jésus leur dit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. <sup>6</sup> Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme; <sup>7</sup> c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, <sup>8</sup> et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. <sup>9</sup> Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. <sup>10</sup> Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. <sup>11</sup> Il leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; <sup>12</sup> et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

À l'époque, beaucoup de rabbins enseignaient que de briser les mariages pour n'importe quelle raison était acceptable si les procédures légales étaient observées. À cause de cet enseignement, beaucoup d'hommes juifs (les femmes juives ne pouvaient pas initier un divorce) se servaient de cette excuse pour couvrir leur désir sexuel et briser leur engagement envers leurs conjointes. Par exemple, quand un homme se lassait de sa femme et en désirait une autre, il la divorçait pour n'importe quelle raison (par exemple s'il n'aimait pas sa cuisine ou si elle ne lui plaisait pas sexuellement, etc.) et en épousait une autre, se prétendant complètement innocent puisqu'il avait agi selon la loi.

Jésus enseigne que c'est Dieu qui avait donné la loi originale quant au mariage et que Ses lois remplaçaient celles des hommes. L'union sexuelle avait été créée pour être exprimée par un homme et une femme dans l'engagement à vie qu'est le mariage. Cet engagement ne pouvait être brisé légalement que par la mort ou l'infidélité sexuelle de l'un des partenaires (Matthieu 19.9).

<sup>13</sup> On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. <sup>14</sup> Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. <sup>15</sup> Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. <sup>16</sup> Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

En bénissant les enfants qui étaient venus à Lui immédiatement après cet enseignement, Il confirmait la raison première du mariage et indiquait aussi l'attitude nécessaire envers tous Ses enseignements. Les enfants obéissent avec innocence et confiance, sans rébellion ni hypocrisie, et ce sont-là les attitudes qui manquaient terriblement parmi les chefs religieux juifs qui Le mettaient constamment au défi.

## L'argent

<sup>17</sup> Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut, et se jetant à genoux devant lui: Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? <sup>18</sup> Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. <sup>19</sup> Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. <sup>20</sup> Il lui répondit: Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. <sup>21</sup> Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le

ciel. Puis viens, et suis-moi. <sup>22</sup> Mais, affligé de cette parole, cet homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

<sup>23</sup> Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! <sup>24</sup> Les disciples furent étonnés de ce que Jésus parlait ainsi. Et, reprenant, il leur dit: Mes enfants, qu'il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! <sup>25</sup> Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. <sup>26</sup> Les disciples furent encore plus étonnés, et ils se dirent les uns aux autres; Et qui peut être sauvé? <sup>27</sup> Jésus les regarda, et dit: Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu.

<sup>28</sup> Pierre se mit à lui dire; Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. <sup>29</sup> Jésus répondit: Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, <sup>30</sup> ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. <sup>31</sup> Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.

<sup>32</sup> Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient troublés, et le suivaient avec crainte. Et Jésus prit de nouveau les douze auprès de lui, et commença à leur dire ce qui devait lui arriver: <sup>33</sup> Voici, nous

montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens,<sup>34</sup> qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir; et, trois jours après, il ressuscitera.

Pour les Juifs, le fait d'avoir des biens égalait être béni. Selon eux, si un homme était riche, il avait obtenu la faveur de Dieu, et de la même manière, être pauvre et faible était le résultat du péché. Telle était la condition du jeune homme riche qui demanda à Jésus comment hériter la vie éternelle. Il était considéré un bon citoyen, possédait des biens et une bonne position, et pourtant, quelque chose manquait dans sa vie que sa richesse et sa bonne conduite ne pouvaient obtenir pour lui. Sa question à Jésus révèle son insécurité envers le salut. Par Sa réponse, Jésus montre à cet homme que son attachement à ses biens était l'obstacle même à son espoir de salut et le fait qu'il se détourne en est l'évidence.

Jésus profite de cette occasion pour révéler que tous ont besoin du salut, riches ou pauvres, et que les riches sont désavantagés à cette fin à cause de leur attachement à leurs biens. Les Apôtres sont surpris, pensant que si même les riches ont du mal à être sauvés, alors comment un pauvre peut-il l'être? Jésus les rassure que Dieu a le pouvoir de sauver les riches aussi bien que les pauvres.

Pierre commente que les Apôtres sont eux-mêmes devenus pauvres pour suivre Jésus. Ce qu'il sous-entend est qu'ils ont fait ce que Jésus avait demandé du jeune homme riche mais qu'ils n'avaient encore reçu aucune récompense terrestre (selon leur conception du salut). Jésus répond que Ses disciples sont récompensés sur terre avec une nouvelle famille (l'église), des bienfaits plus précieux (des richesses spirituelles telles la paix, la joie, l'espérance, etc. à différents degrés), et dans le monde à venir, avec la vie éternelle.

Toutes ces choses ne peuvent être achetées par des richesses terrestres. Après cela, Il leur rappelle de nouveau Ses souffrances à venir, Sa mort et Sa résurrection, les choses qu'Il devra abandonner pour eux.

## La puissance

<sup>35</sup> Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demanderons. <sup>36</sup> Il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous? <sup>37</sup> Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. <sup>38</sup> Jésus leur répondit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé? Nous le pouvons, dirent-ils. <sup>39</sup> Et Jésus leur répondit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé; <sup>40</sup> mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé.

<sup>41</sup> Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean. <sup>42</sup> Jésus les appela, et leur dit: Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. <sup>43</sup> Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; <sup>44</sup> et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. <sup>45</sup> Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.

<sup>46</sup> Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. <sup>47</sup> Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier; Fils de David, Jésus aie pitié de moi! <sup>48</sup> Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort; Fils de David, aie pitié de moi! <sup>49</sup> Jésus s'arrêta, et dit: Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant: Prends courage, lève-toi, il t'appelle. <sup>50</sup> L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus. <sup>51</sup> Jésus, prenant la parole, lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. <sup>52</sup> Et Jésus lui dit: Va, ta foi t'a sauvé. <sup>53</sup> Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

Jacques et Jean soulèvent de nouveau la dispute constante quant aux positions d'honneur dans le royaume. Le fait que les autres Apôtres s'indignent montre qu'ils pensent encore que le royaume est terrestre, politique, avec la possibilité pour eux d'avoir des postes de prestige et d'autorité. Jésus dissipe ces idées de deux façons:

1. Il décrit le royaume comme une communauté de gens qui sont aussi innocents que des enfants et où la plus haute position en est une de service. Il n'y a pas de compétition ni de prestige parmi les esclaves. Ils sont tous sous la servitude envers leur maître. Pour qu'il n'y ait aucune plainte ni ressentiment, Jésus utilise Sa propre vie et Son ministère en exemple. Son royaume n'est pas de ce monde et ne ressemble en rien à ce monde. Les récompenses sont différentes ainsi que les relations et les activités. Il enseigne que l'on est sauvé pour servir dans le royaume.



2. La guérison de l'aveugle nommé Bartimée résume Son enseignement sur la nature des sujets du royaume. Cet aveugle était rejeté par la société, il n'avait pas d'argent sauf ce qu'il recevait en quêtant. Il ne recevait ni pitié ni respect et quand il demandait de l'aide, on le faisait taire. En dépit de tout cela, Jésus le guérit et le restaure à une vie normale parmi le peuple. Bartimée était le plus bas des hommes, mais parce qu'il a cru et fait appel à Jésus avec humilité, il est devenu l'un des premiers à entrer dans le royaume et à faire l'expérience de la miséricorde et de la puissance de Dieu.



# 7<sup>e</sup> chapitre

# CONFRONTATIONS

# FINALES

---

MARC 11.1-12.44

Aux chapitres neuf et dix de son livre, Marc a décrit le ministère privé de Jésus à Ses disciples alors qu'Il leur enseigne sur une variété de sujets et les avertit des choses à venir, leur révélant plus parfaitement Sa véritable nature et Sa mission. Aux chapitres onze et douze, Jésus fait encore une fois face aux chefs religieux dans ce qui s'avère Sa confrontation finale avec eux avant Son arrestation et Ses souffrances.

## **L'entrée triomphale à Jérusalem — 11.1-11**

Jusqu'ici, Jésus n'a pas annoncé publiquement qu'Il est le Messie. Il utilise plutôt le terme énigmatique « Fils de l'homme » ou Il dit à Ses Apôtres de ne dire à personne qu'Il est le Fils de Dieu. Toutefois, Il est maintenant prêt à révéler Sa véritable identité aux masses et aussi aux chefs religieux, et Il le fait d'une manière dynamique.

Zacharie prophétise (Zacharie 9.9), concernant la venue du Messie et la manière dont Il amènera la paix et le salut. Il dit que ce sauveur viendra à dos d'âne (sur le petit d'une ânesse sur lequel personne n'est jamais monté). Jésus

accomplit cette prophétie devant tout le peuple. La raison et le message en sont pour eux très clairs.

<sup>1</sup> Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, <sup>2</sup> en leur disant: Allez au village qui est devant vous; dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; détachez-le, et amenez-le. <sup>3</sup> Si quelqu'un vous dit: Pourquoi faites-vous cela? répondez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il le laissera venir ici. <sup>4</sup> Les disciples, étant allés, trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, au contour du chemin, et ils le détachèrent. <sup>5</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent: Que faites-vous? pourquoi détachez-vous cet ânon? <sup>6</sup> Ils répondirent comme Jésus l'avait dit. Et on les laissa aller.

Jésus avait fait des préparatifs pour utiliser cet ânon ou Il utilise Sa puissance divine pour déterminer où et comment cet animal sera trouvé.

<sup>7</sup> Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus. <sup>8</sup> Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs.

Ils utilisent leurs vêtements pour couvrir Sa monture et des branches pour couvrir le chemin et honorer Jésus.

<sup>9</sup> Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom

du Seigneur!<sup>10</sup> Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père! Hosanna dans les lieux très hauts!

Hosanna signifie « accorde le salut » (Psaume 118.25). Le peuple a correctement discerné que le royaume anticipé serait inauguré par un roi et s'adresse à Jésus comme tel. Qu'ils aient compris Sa vraie nature ou non, ils avaient raison de s'adresser à Lui comme à « l'oint du Seigneur », Celui qui allait venir. Jésus montre Sa nature humble en venant sur un ânon et non sur un cheval comme les rois du monde le faisaient normalement.

Matthieu mentionne aussi (Matthieu 21.1-11) qu'il y avait deux ânes, probablement la mère aux côtés de de son petit pour le stabiliser puisqu'il n'avait jamais été monté ni paradé. (*Pour un livre pour enfants basé sur cet événement, voir « Arionne, la petite ânesse » - BibleTalkBooks.com*)

<sup>11</sup> Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.

Les prêtres et les chefs religieux sont manifestement absents de ces événements. Les gens reconnaissent et louent le Seigneur, mais les dirigeants l'ignorent et le rejettent volontairement.

Une fois dans la ville, et puisqu'il est déjà tard, Jésus examine simplement la situation et retourne à Béthanie où Marie, Marthe et Lazare vivent. La scène prépare toutefois ce qui se passera dans les passages qui suivent.

## Le figuier

<sup>12</sup> Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. <sup>13</sup> Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. <sup>14</sup> Prenant alors la parole, il lui dit: Que jamais personne ne mange de ton fruit! Et ses disciples l'entendirent.

... <sup>19</sup> Quand le soir fut venu, Jésus sortit de la ville.

<sup>20</sup> Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. <sup>21</sup> Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus: Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.

<sup>22</sup> Jésus prit la parole, et leur dit: Ayez foi en Dieu.

<sup>23</sup> Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. <sup>24</sup> C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. <sup>25</sup> Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. <sup>26</sup> Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

Jésus et les disciples passent la nuit à Béthanie et repartent pour Jérusalem tôt le jour suivant. Jésus voit un figuier. L'arbre a des feuilles et il devrait donc avoir des figues. Une fois près de l'arbre, Jésus voit qu'il ne porte aucun fruit et il le maudit. Le lendemain, ils retournent au même endroit et

remarquent que l'arbre est desséché et mort. À partir de cet épisode, Jésus enseignera à Ses Apôtres une leçon importante sur la foi. Cette histoire dérange certaines gens qui questionnent la raison pour laquelle Jésus a détruit cet arbre. C'est un point valable qui nécessite une explication.

Ce que Jésus avait vu était un figuier feuillu. Ces arbres produisent habituellement trois récoltes : une en juin, une en août et une en décembre. Ils produisent les fruits en premier puis les feuilles poussent annonçant que le fruit est mûr. L'événement mentionné ici a lieu en mars, ce qui est bien avant la première récolte et suggère qu'il resterait peut-être des fruits de la récolte précédente. C'était là de la fausse représentation de la part de l'arbre. Les autres arbres n'avaient pas de feuillage parce qu'il était trop tôt pour la première récolte et que celle de décembre avait disparu. De plus, le fait que cet arbre produisait un feuillage abondant sans porter de fruit signifiait qu'il continuerait à être sans fruit dans le futur et était par conséquent sans valeur en tant que figuier. L'accusation que Jésus avait détruit la propriété de quelqu'un est vaine puisque l'arbre était sur le bord du chemin et n'appartenait à personne (Matthieu écrit que cet arbre était situé près du chemin, Matthieu 21.18-22).

Plus tard quand Marc décrit Jésus chassant les vendeurs du temple, on verra que le figuier sans fruit représente la nation d'Israël et sa réaction à la venue du Messie. La nation avait un feuillage plein, c'est-à-dire une histoire religieuse riche, des cérémonies, un temple ornementé, etc., mais aucun fruit spirituel (sans foi, ni obéissance, ni bonnes œuvres, ni même l'admission que Jésus est le Christ). Quand le Messie est venu parmi la nation pour y chercher du fruit, Il n'en a trouvé aucun. Ce n'était qu'une prétention et pour cette raison Dieu l'a détruite tout comme Jésus a détruit le figuier sans fruit avec une malédiction.

En réponse aux Apôtres quant au figuier et à sa destruction, Jésus leur enseigne une leçon sur la nécessité d'avoir la foi.

Pierre demande à Jésus comment le figuier peut s'être desséché si rapidement et Jésus utilise le manque de foi de Pierre (il avait douté de la parole de Jésus au sujet de l'arbre) pour lui enseigner, ainsi qu'aux autres, qu'ils doivent porter continuellement du fruit de leur foi contrairement à l'image du figuier sans fruit.

Les Apôtres allaient avoir besoin d'une grande foi pour surmonter les obstacles à venir dans leur mission. Si toutefois ils demandent avec foi et amour (démonstré par leur pardon les uns envers les autres), alors Dieu exaucera leurs prières en accord avec Sa volonté. Leur tâche sera de prêcher l'évangile au monde entier et d'établir l'église dans une génération. Cette mission semblera parfois aussi impossible que de déplacer une montagne. Pour accomplir cette tâche, en dépit des obstacles et des adversaires, il faudra une grande foi. Le miracle du figuier démontre qu'avec la foi en Jésus, ils pourraient accomplir l'impossible.

## La purification du temple

<sup>15</sup> Ils arrivèrent à Jérusalem, et Jésus entra dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons; <sup>16</sup> et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple. <sup>17</sup> Et il enseignait et disait: N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

<sup>18</sup> Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr; car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de sa doctrine.



Les prophètes de l'Ancien Testament avaient décrit le Messie comme Celui qui purifierait le temple (Malachie 3.1-3). Jésus accomplit ici cette prophétie. Les Juifs profanaient le temple de différentes manières. Les sacrifices d'animaux y avaient lieu et la taxe du temple était payée. Pour cela il y avait de nombreux marchands qui vendaient des animaux et échangeaient la monnaie des pèlerins qui venaient d'ailleurs sans apporter d'animaux ou de monnaie. Les kiosques des marchands étaient habituellement situés près des entrées du temple.

Plusieurs parvis entouraient le temple dont l'un était le parvis des nations. Cette section était réservée à ceux qui avaient été convertis au judaïsme. Ils adoraient le Dieu des Juifs mais n'étaient pas descendants d'Abraham et ne pouvaient entrer le parvis réservé aux Juifs, ni le lieu saint auquel seuls les prêtres avaient accès, ni le lieu très saint où seul le haut prêtre entrait une fois par année pour offrir le sacrifice au Jour d'expiation.

Malheureusement, avec le temps les chefs religieux juifs ont permis l'entrée des marchands et des changeurs de monnaie dans la cour des nations pour leur commerce, souillant cette partie du temple et limitant pour les non-Juifs la possibilité d'adorer. Jésus a dit que le temple était une « maison de prière pour toutes les nations. » Il accuse les chefs religieux d'entraver l'adoration des non-Juifs et aussi de profaner le temple en y permettant le commerce malhonnête.

Avec Sa réprimande directe des dirigeants, leur irritation atteint son comble. Il est désormais un homme marqué. Pour le peuple, toutefois, cet acte courageux et zélé était puissant et courageux, particulièrement en défense de la cour des gentils. Marc mentionne qu'après cette scène, Jésus et Ses Apôtres partent et reviendront le jour suivant.

## Jésus met les prêtres au défi

<sup>27</sup> Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem, et, pendant que Jésus se promenait dans le temple, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à lui, <sup>28</sup> et lui dirent: Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné l'autorité de les faire? <sup>29</sup> Jésus leur répondit: Je vous adresserai aussi une question; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. <sup>30</sup> Le baptême de Jean venait-il du ciel, ou des hommes? Répondez-moi. <sup>31</sup> Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: Si nous répondons: Du ciel, il dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? <sup>32</sup> Et si nous répondons: Des hommes... Ils craignaient le peuple, car tous tenaient réellement Jean pour un prophète. <sup>33</sup> Alors ils répondirent à Jésus: Nous ne savons. Et Jésus leur dit: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.

<sup>1</sup> Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles. Un homme planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. <sup>2</sup> Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne. <sup>3</sup> S'étant saisis de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide. <sup>4</sup> Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur; ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent. <sup>5</sup> Il en envoya un troisième, qu'ils tuèrent; puis plusieurs autres, qu'ils battirent ou tuèrent. <sup>6</sup> Il avait encore un fils bien-aimé; il l'envoya vers eux le dernier, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. <sup>7</sup> Mais ces vigneron dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et

l'héritage sera à nous. <sup>8</sup> Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

<sup>9</sup> Maintenant, que fera le maître de la vigne? Il viendra, fera périr les vigneron, et il donnera la vigne à d'autres. <sup>10</sup> N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale de l'angle;

<sup>11</sup> C'est par la volonté du Seigneur qu'elle l'est devenue, Et c'est un prodige à nos yeux?

Le lendemain, les prêtres confrontent Jésus avec indignation. Comment peut-Il oser? Qui Lui a donné permission? D'où prend-Il cette autorité? Jésus aurait pu ici faire un miracle pour démontrer Son autorité mais Il choisit de ne pas le faire puisque les chefs religieux juifs étaient prédisposés à ne pas croire peu importe ce qu'Il ferait. Il les force plutôt à choisir de quel côté ils seront. Il demande si le baptême de Jean (c'est-à-dire sa prédication, son appel, son témoignage de Jésus) prenait son autorité de Dieu ou d'un homme? Ils plaident l'ignorance qui neutralise leur autorité morale et va à l'encontre de leur attaque contre Jésus qui ne les honore pas même d'une réponse.

Les ayant réduits au silence, Jésus enseigne alors une parabole qui décrit leur attitude et leur punition éventuelle. Il s'agit d'un vignoble remis par son propriétaire aux soins de vigneron. Quand il envoie des esclaves pour en vérifier le progrès, ceux-ci sont chassés par les vigneron. Le propriétaire envoie finalement son propre fils, ils le tuent pour tenter de garder la vigne pour eux-mêmes. Jésus conclut la parabole en disant que le propriétaire reviendra pour exécuter les vigneron et les remplacer par des nouveaux. Le parallèle entre l'histoire et les prêtres est évident. Ils sont furieux et veulent se saisir de Lui immédiatement mais ne peuvent le faire à cause de la foule.

## Jésus met les pharisiens au défi

<sup>12</sup> Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. Et ils le quittèrent, et s'en allèrent. <sup>13</sup> Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques-uns des pharisiens et des hérodiens, afin de le surprendre par ses propres paroles. <sup>14</sup> Et ils vinrent lui dire: Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne t'inquiètes de personne; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Devons-nous payer, ou ne pas payer? <sup>15</sup> Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur répondit: Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, afin que je le voie. <sup>16</sup> Ils en apportèrent un; et Jésus leur demanda: De qui sont cette effigie et cette inscription? De César, lui répondirent-ils. <sup>17</sup> Alors il leur dit: Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils furent à son égard dans l'étonnement.

L'objectif des pharisiens dans ce dialogue avec Jésus est de Lui tendre un piège où ils pourraient L'accuser de discréditer l'autorité romaine ou Le discréditer devant le peuple. Les hérodiens étaient un parti politique qui supportait le règne du Roi Hérode avec zèle. Ils craignaient que les actions de Jésus ne causent du trouble et mettent la position du Roi en danger dans le gouvernement romain.

La question qu'ils Lui posent semble impossible à répondre. S'il dit « oui », ils Le dénonceront comme sympathique à un dirigeant païen cruel. S'il dit « non », ils L'accuseront d'être un rebelle face aux romains et de ne pas payer Ses taxes. Jésus met la question dans la bonne perspective. Dans la

hiérarchie de responsabilités, les taxes étaient la responsabilité de l'homme puisque Dieu avait donné au gouvernement le droit de diriger et de collecter des taxes. Dans cet arrangement divin, l'homme (le gouvernement) recevait des taxes, et Dieu recevait l'adoration.

Marc dit que même les pharisiens étaient ébahis, incapables de Le piéger et qu'ils venaient d'entendre un enseignement qu'ils n'avaient jamais considéré auparavant (cet enseignement allégeait même le fardeau de leur culpabilité pour payer des taxes à un roi païen).

## Jésus met les sadducéens au défi

<sup>18</sup> Les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question: <sup>19</sup> Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit: Si le frère de quelqu'un meurt, et laisse une femme, sans avoir d'enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. <sup>20</sup> Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans laisser de postérité. <sup>21</sup> Le second prit la veuve pour femme, et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, <sup>22</sup> et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. <sup>23</sup> A la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme? Car les sept l'ont eue pour femme.

<sup>24</sup> Jésus leur répondit: N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu? <sup>25</sup> Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. <sup>26</sup> Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à

propos du buisson: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? <sup>27</sup> Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur.

Les pharisiens croyaient que le ciel était très semblable à la terre, mais mieux. Les sadducéens par contre se moquaient de cette idée et tentaient de provoquer Jésus contre les pharisiens. Ils ont utilisé cette histoire d'une femme qui épouse successivement sept frères (la loi a dit qu'un frère survivant devait produire un héritier pour son frère mort s'il n'en avait pas). Leur question avait pour but d'humilier les pharisiens : « Au ciel, duquel des frères sera-t-elle l'épouse? » Avec cette question, les sadducéens espéraient aussi que Jésus serait d'accord avec eux (en niant la résurrection de l'homme) ou qu'il essaierait d'expliquer les idées insensées des pharisiens.

Jésus répond que les deux groupes, les sadducéens et les pharisiens, sont erronés à cause de leur ignorance des Écritures. Il démontre que les Écritures disent que Dieu (au temps présent) est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, c'est-à-dire que s'il est leur Dieu maintenant, ils sont vivants. La conclusion logique est donc que selon les Écritures, auxquelles ils croyaient et qu'ils étudiaient, la vie existe après la mort. Il démontre aussi Sa connaissance divine en leur disant que ceux qui sont au ciel sont comme des anges et n'ont aucun besoin de se marier.

Il souligne leur ignorance puis démontre Sa propre divinité en révélant ce que seulement quelqu'un venu du ciel pourrait révéler, soit ce que sont vraiment les êtres célestes!

## Le plus grand commandement

<sup>28</sup> Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda: Quel est le premier de tous les commandements? <sup>29</sup> Jésus répondit: Voici le premier: Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; <sup>30</sup> et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. <sup>31</sup> Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. <sup>32</sup> Le scribe lui dit: Bien, maître; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, <sup>33</sup> et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. <sup>34</sup> Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit: Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions.

Jusqu'ici, Jésus a confronté les politiciens (les pharisiens et les hérodiens) et les aristocrates (les sadducéens). Il fait maintenant face aux avocats, les scribes. Il existait 148 commandements positifs et 365 commandements négatifs concernant les affaires de la loi juive. Leurs écrits, enseignements et débats étaient basés sur les mérites relatifs de ceux-ci. Ils demandent à Jésus lequel est le plus grand.

Jésus cite le « Chéma » (une combinaison de Deutéronome 6.45 et Lévitique 19.18) pour synthétiser l'enseignement de l'Ancien Testament. Par cette réponse, Jésus résume tous

les commandements sans pourtant en diminuer aucun. Le scribe était si impressionné qu'il l'a répétée comme s'il voulait l'imprégner dans son propre esprit. Ce scribe était sincère et probablement las d'obéir à ces règles. Il était proche du royaume mais pas tout à fait arrivé. Pour être dans le royaume, il lui fallait se rendre compte qu'il ne pouvait être juste par l'observance parfaite de la loi de Dieu mais qu'il lui fallait plutôt rechercher le salut par la foi en Celui que Dieu avait envoyé, Jésus Christ.

## Avertissement contre les scribes

<sup>35</sup> Jésus, continuant à enseigner dans le temple, dit: Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David? <sup>36</sup> David lui-même, animé par l'Esprit Saint, a dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. <sup>37</sup> David lui-même l'appelle Seigneur; comment donc est-il son fils? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir. <sup>38</sup> Il leur disait dans son enseignement: Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; <sup>39</sup> qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins; <sup>40</sup> qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement.

Jésus avait échangé avec un scribe éduqué et sincère qui était au moins respectueux même s'il ne croyait pas encore. Il réprimande les scribes qui utilisaient la Parole de Dieu pour contrôler le peuple et s'exalter (ce que les chefs religieux ont fait à travers l'histoire) :



- Premièrement Il montre qu'ils sont erronés quant à leur compréhension de la Parole. Les scribes enseignaient que le Messie serait simplement un être humain descendant de David. Jésus montre que David lui-même avait écrit que le Messie serait divin, faisant référence à Lui comme « Seigneur, » « Le Seigneur (Dieu) a dit à mon Seigneur (Messie) » (Psaumes 110 :1).
- Deuxièmement, Il révèle leur hypocrisie en agissant pieusement et désirant être honorés pour leur spiritualité alors qu'en réalité, ils trichaient les plus âgés et extorquaient leur argent sous prétexte de les servir.

Jésus dit au peuple que la condamnation et la punition de ces chefs religieux serait sévère parce qu'ils couvraient leur orgueil sous le déguisement d'une religion sincère.

## Ce qu'ils ont appris

<sup>41</sup> Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. <sup>42</sup> Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. <sup>43</sup> Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc; <sup>44</sup> car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

Les Apôtres étaient témoins de la confrontation et de la condamnation de chaque segment des dirigeants juifs; ce

dernier épisode tente de résumer ce qu'ils devraient avoir appris de tout cela.

La cour des femmes contenait 13 réservoirs en forme de trompettes bâtis dans ses murs. Jésus observe les riches qui parodent et se font remarquer quand ils mettent leur offrande dans le tronc (ceux qui donnaient le plus pouvaient être en tête de ligne). La veuve, qui était la dernière, donna deux pièces équivalant à un quart de sou soit la plus petite pièce de monnaie à l'époque. Ce que Jésus a vu toutefois était le cœur. Les riches donnaient une portion pour démontrer leur piété, mais en réalité le montant de leur offrande n'affectait en rien leur style de vie. En contraste, la veuve donnait par foi tout ce qu'elle possédait et ce-faisant augmentait son fardeau financier. Jésus explique que c'est son attitude (sacrifice fait avec foi) qui était acceptable devant Dieu plutôt que le montant, alors que les dons des autres, dont l'attitude était d'impressionner, étaient rejetés.

Les Apôtres allaient faire face à ces mêmes gens dans le futur. Ils seraient jugés et harassés par eux alors Jésus leur montre à l'avance leur hypocrisie et démontre par la veuve qu'il recherche des disciples sincères et fidèles.

# 8e chapitre

# DERNIERS

# ENSEIGNEMENTS

---

## MARC 13.1-14.72

Marc raconte son histoire à trois niveaux et il faut s'en rappeler à travers son livre:

1. Le ministère de Jésus aux masses.
2. Le ministère de Jésus aux disciples.
3. La confrontation de Jésus avec les chefs religieux juifs.

L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, qui a déclaré Sa véritable identité aux masses, est suivie par Sa confrontation finale et Sa réprobation des dirigeants. Il reste encore une dernière occasion de ministère à Ses disciples pendant laquelle Il les instruira à trois sujets:

1. Le jugement de la nation d'Israël pour avoir rejeté son Messie.
2. Ce qui Lui arrivera très bientôt.
3. Comment ils commémoreront Sa vie, Sa mort et Sa résurrection.

## Jugement sur la nation – 13.1-37

Plusieurs sont incertains de ce dont Jésus parle au chapitre 13 : la fin du monde ou la destruction de Jérusalem qui s'est produite en 70 apr. J.-C. La clé pour comprendre Ses enseignements se trouve aux quatre premiers versets qui mettent le reste du passage en contexte.

<sup>1</sup>Lorsque Jésus sortit du temple, un de ses disciples lui dit: Maître, regarde quelles pierres, et quelles constructions! <sup>2</sup>Jésus lui répondit: Vois-tu ces grandes constructions? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.

Les Apôtres font référence au temple, une structure dont la reconstruction avait pris 40 ans. Jésus leur dit que le temple sera détruit. Pour les gens de l'époque, le temple représentait la religion et la nation juives. Les Apôtres ne comprennent pas encore que le christianisme remplacera le judaïsme, et que la destruction totale du temple et de la ville où il se trouve en sera le signe.

<sup>3</sup> Il s'assit sur la montagne des oliviers, en face du temple. Et Pierre, Jacques, Jean et André lui firent en particulier cette question: <sup>4</sup> Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que toutes ces choses vont s'accomplir?

Plusieurs des Apôtres sont affligés par cette idée et questionnent Jésus spécifiquement à ce sujet. Ils veulent savoir quand cela arrivera et que seront les signes accompagnant cet événement.

La réponse du Seigneur est difficile à comprendre parce qu'il utilise un langage apocalyptique (semblable à celui du livre

de l'Apocalypse). Cela signifiait que seulement ceux qui étaient familiers avec ce style cryptique et qui connaissaient la question originale des Apôtres et la réponse de Jésus seraient capables de discerner le sens de ce passage tout entier. La clé toutefois est que Sa réponse décrit les événements entourant la destruction future de Jérusalem.

Jésus commence donc par mentionner les différentes phases qui ont mené à cette fin terrible:

## La phase des faux prophètes et des rumeurs

<sup>5</sup> Jésus se mit alors à leur dire: Prenez garde que personne ne vous séduise. <sup>6</sup> Car plusieurs viendront sous mon nom, disant; C'est moi. Et ils séduiront beaucoup de gens. <sup>7</sup> Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. <sup>8</sup> Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des douleurs.

Après l'ascension de Jésus (Actes 1.9-11), de nombreux faux prophètes ont fait surface et prêché des scénarios de « la fin du monde ». Flavius Josèphe (un historien juif de l'époque) écrit à leur sujet qu'ils ont été tués ou qu'ils ont disparu. La nation juive a aussi été souvent en désaccord avec le roi Hérode et avec Rome, et il y avait constamment des bouleversements politiques et militaires. Jésus avertit Ses Apôtres de ne pas paniquer quand de telles choses se produiront.

## La phase de la persécution

<sup>9</sup> Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. <sup>10</sup> Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. <sup>11</sup> Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint. <sup>12</sup> Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. <sup>13</sup> Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Peu de temps après la Pentecôte certains des Apôtres ont été emprisonnés par les autorités juives (Actes 4) et plus tard Paul et ses associés ont été persécutés par les Juifs et par les Romains (Actes 17; 23; 26). On sait aussi que Paul et Pierre ont tous deux été martyrisés à Rome (entre 62 et 67 apr. J.-C.) et qu'une persécution générale du christianisme a eu lieu à travers l'Empire romain. Jésus dit à Ses Apôtres que même ces événements terribles ne seront pas l'accomplissement du jugement dont Il parle.

## La phase du siège

<sup>14</sup> Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être, -que celui qui lit fasse attention, -alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes; <sup>15</sup> que

celui qui sera sur le toit ne descende pas et n'entre pas pour prendre quelque chose dans sa maison; <sup>16</sup> et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. <sup>17</sup> Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! <sup>18</sup> Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver. <sup>19</sup> Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. <sup>20</sup> Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. <sup>21</sup> Si quelqu'un vous dit alors: "Le Christ est ici", ou: "Il est là", ne le croyez pas. <sup>22</sup> Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. <sup>23</sup> Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance.

« L'abomination de la désolation » était le terme utilisé par Jésus pour faire référence au signe qui indiquerait la destruction prochaine et finale de la ville. En Luc 21.20, Luc dit que le siège de Jérusalem par l'armée romaine et ses boucliers idolâtres profanait la ville et le temple, et était par conséquent l'accomplissement de la prophétie. Jérusalem est demeurée sous le siège de l'armée romaine pendant quatre ans et sa destruction finale a eue lieu en 70 apr. J.-C. Jésus les avertit qu'il sera temps de quitter la ville quand ils entendront la nouvelle que le temple a été profané.

L'histoire dit que la communauté chrétienne vivant à Jérusalem à l'époque a échappé et s'est enfuie à Pella (une ville située de l'autre côté du Jourdain) au cours d'une accalmie dans le siège lorsque l'armée romaine s'est retirée pour un court moment. L'historien Flavius Josèphe consigne qu'il y avait alors de nombreux « prophètes » revendiquant la

victoire ou encourageant leurs disciples à demeurer dans la ville pendant cette période, mais Jésus avertit Ses Apôtres et les futurs chrétiens qui vivraient à Jérusalem dans le futur d'éviter ces faux prophètes et de s'échapper.

Après que l'armée romaine ait fait souffrir les habitants de Jérusalem de famine, elle a attaqué la ville et tous ceux qui y étaient encore dans le pire massacre de l'histoire. Jésus dit que Dieu a raccourci ces jours pour préserver quelques descendants au peuple juif.

Jésus avertit les Apôtres que ces choses prendront place et ils savent quand s'échapper (quand le temple sera profané).

## La phase de l'évangile

<sup>24</sup> Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, <sup>25</sup> les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. <sup>26</sup> Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. <sup>27</sup> Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

Dans le langage apocalyptique (un style littéraire utilisé pour décrire des guerres terribles, des tragédies nationales et les jugements de Dieu), l'idée des corps célestes qui tombent ou qui changent signifiait qu'une période avait fini et qu'une nouvelle commençait. Jésus leur disait qu'avec la destruction de la cité et du temple, une époque et une nation s'éteindraient. Le temps où le peuple juif était considéré le peuple choisi de Dieu basé sur sa relation à Abraham allait se terminer avec cette destruction. Après la résurrection de



Jésus et la prédication de l'évangile, le peuple de Dieu serait ceux qui croiraient et Le suivraient, sans égard à leur culture, à leur genre ou à leur position dans la société (Galates 3.28-29).

« La venue du Fils de l'homme » est une image de l'Ancien Testament (Ésaïe 19.1) décrivant la visite de Dieu sur une nation pour son jugement. Dans la Bible cela se produit quand Dieu visite les Assyriens, les Babyloniens, les Mèdes, les Grecs et maintenant les Juifs pour le jugement. Jean, dans le livre de l'Apocalypse, décrira comment Dieu visitera aussi les Romains dans le futur pour les juger et les punir.

Jésus décrit aussi le nouvel évangile où les anges (messagers ou apôtres) prêcheront à tous les peuples pour les amener dans le royaume (les élus sont ceux qui répondent à l'évangile étant donné que les Juifs ne sont plus Ses élus, ayant rejeté le Christ).

« L'extrémité du ciel » fait possiblement référence aux martyrs qui font partie du royaume.

## Avertissement final

<sup>28</sup> Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. <sup>29</sup> De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. <sup>30</sup> Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. <sup>31</sup> Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. <sup>32</sup> Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.

<sup>33</sup> Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra. <sup>34</sup> Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. <sup>35</sup> Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; <sup>36</sup> craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. <sup>37</sup> Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

Il les avertit, leur donne des détails et les rassure de plusieurs choses :

- Toutes ces choses se produiront dans leur génération. Il fait référence à la fin de Jérusalem, et non à la fin du monde.
- Rien ne peut arrêter ces événements. Il n'y aura pas de prophète ni d'occasion de se repentir.
- Seul Dieu le Père sait quand ces choses prendront place. Leur tâche est simplement d'être prêts.

## **Le repas de la Pâque – 14.1-42**

Jésus était Juif et Il observait donc la Pâque. Ce repas commémorait le temps où l'ange de la mort avait détruit chaque premier-né en Égypte mais avait épargné les Juifs en captivité (Exode 12.1-14). Ils avaient été épargnés parce qu'ils avaient obéi aux instructions de Dieu de mettre du sang d'un agneau sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons et de demeurer dans leurs maisons pour partager ce repas spécial. Depuis, à chaque année (au printemps), les Juifs offraient un agneau en sacrifice et partageaient un repas avec un rituel spécial pour

commémorer leur liberté de l'esclavage en Égypte. C'est là le repas que Jésus préparait pour Ses Apôtres.

Normalement, le père, le chef de famille ou l'enseignant présidait au repas de la Pâque. Quand la scène s'ouvre au chapitre 14, Jésus est avec Ses disciples, deux jours avant la Pâque, et visite Simon le lépreux.

<sup>1</sup>La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir. <sup>2</sup>Car ils disaient: Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.

Marc mentionne que Jésus était en danger mais que Ses attaquants Le laisseraient tranquille pendant le festival par crainte du peuple.

<sup>3</sup>Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. <sup>4</sup>Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum? <sup>5</sup>On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme. <sup>6</sup>Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard; <sup>7</sup>car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. <sup>8</sup>Elle a fait ce qu'elle a pu; elle a d'avance embaumé mon corps pour la

sépulture.<sup>9</sup> Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

Marc raconte aussi l'histoire de la femme qui avait oint Jésus d'un parfum de grand prix. Plusieurs de ceux qui étaient présents murmuraient que c'était là du gaspillage (spécialement Judas qui y voyait une occasion de vendre le parfum et d'en tirer profit). Jésus met son action en contexte, disant qu'il ne s'agissait pas de gaspillage mais qu'elle préparait en fait Son corps pour Sa mort. La coutume juive était de couvrir de parfum le corps du défunt pour en neutraliser l'odeur par respect pour lui. Ici, l'onction était faite avant Sa mort en signe de prophétie et non en signe de respect. Jésus félicite l'action de cette femme et l'utilise pour alerter Ses disciples à Sa mort prochaine

<sup>12</sup> Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque?

<sup>13</sup> Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit: Allez à la ville; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. <sup>14</sup> Quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison: Le maître dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? <sup>15</sup> Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête: c'est là que vous nous préparerez la Pâque. <sup>16</sup> Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque.

À l'époque de Jésus, La Pâque était devenue une célébration qui durait toute la semaine, commençant avec le partage de l'agneau sacrificiel. Cette année-là, la Pâque

tombait un jeudi. Deux Apôtres ont été envoyés à la ville pour acheter et sacrifier l'agneau au temple et préparer la salle où ils mangeraient le repas. Aucun nom n'est donné quant au propriétaire de la pièce ni de l'endroit par raison de sécurité (Jésus connaissait l'intention de trahison de Judas).

<sup>17</sup> Le soir étant venu, il arriva avec les douze.

<sup>18</sup> Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit: Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. <sup>19</sup> Ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre: Est-ce moi? <sup>20</sup> Il leur répondit: C'est l'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. <sup>21</sup> Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.

Judas est présent au repas quand Jésus annonce qu'il y a un traître parmi eux. Pour ce qui est des spéculations quant au sort de Judas, s'il a été sauvé ou non, le verset 21 donne la réponse de Jésus au sujet de celui qui L'a trahi.

<sup>22</sup> Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant: Prenez, ceci est mon corps. <sup>23</sup> Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. <sup>24</sup> Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs. <sup>25</sup> Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. <sup>26</sup> Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

Le repas normal de la Pâque était un rituel où le chef de famille en mangeait les différents éléments dans un certain ordre et les autres convives suivaient son exemple : du pain sans levain (représentant la hâte avec laquelle le peuple avait dû quitter leur pays de captivité) était trempé dans des herbes amères (qui représentaient leur souffrance en Égypte) et mangé avec une partie de la viande de l'agneau (représentant le sacrifice qui avait sauvé leurs vies quand l'ange de la mort avait épargné leurs maisons et pris la vie de chaque « premier-né » enfant et animal en Égypte).

Plus tard, on ajouta le vin au repas qui représentait les bénédictions dont ils jouissaient dans la terre promise que Dieu leur avait donnée. Le père mangeait et buvait chacun de ces éléments puis la famille suivait son exemple. À un certain point, quelqu'un (habituellement un enfant ou un jeune) demandait au père ou au maître du repas ce que ces choses signifiaient, et cela donnait l'occasion de raconter encore une fois l'ancienne histoire de la libération de captivité égyptienne du peuple juif par Dieu. Des prières et des cantiques étaient dispersés entre les différents mets jusqu'à la fin du repas.

Au point où il ne restait qu'un peu de pain et une dernière portion de vin (il y en avait habituellement deux ou trois portions), Jésus change la signification du repas de la Pâque et des éléments. Le pain ne représente plus la hâte de quitter l'Égypte mais désormais Son corps et la douleur qu'Il allait endurer sur la croix. Le vin ne représente plus les bénédictions de la terre promise mais désormais Son sang (ou Sa vie) qui allait être versé en sacrifice pour les péchés de l'humanité.

Après avoir parlé de Sa mort, Jésus leur dit qu'Il boira à nouveau le vin avec eux quand le royaume (l'église) sera établi. Cette prophétie est accomplie à chaque fois que

l'église se réunit pour partager la communion en souvenir du Christ.

Selon la coutume de la Pâque, ils chantent le « Hallel, » une série de psaumes (Psaumes 113-118). Après cela ils partent pour la montagne des oliviers et le jardin de Gethsémané qui était un parc public à environ un kilomètre et demi de la ville, souvent utilisé pour la méditation tranquille.

<sup>27</sup> Jésus leur dit: Vous serez tous scandalisés; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. <sup>28</sup> Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. <sup>29</sup> Pierre lui dit: Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. <sup>30</sup> Et Jésus lui dit: Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. <sup>31</sup> Mais Pierre reprit plus fortement: Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose.

Encore une fois, Jésus les avertit que non seulement l'un d'entre eux Le trahira, mais qu'à ce moment-là ils s'enfuiront tous. Pierre insiste qu'il restera et Jésus lui dit qu'il Le reniera avant même que le jour ne se lève (quand le coq chantera). Tous les Apôtres se joignent à Pierre en promettant d'être fidèles.

<sup>32</sup> Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples: Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. <sup>33</sup> Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. <sup>34</sup> Il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici, et veillez. <sup>35</sup> Puis, ayant fait quelques pas en avant, il

se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui.<sup>36</sup> Il disait: Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.<sup>37</sup> Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre: Simon, tu dors! Tu n'as pu veiller une heure!<sup>38</sup> Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.<sup>39</sup> Il s'éloigna de nouveau, et fit la même prière.<sup>40</sup> Il revint, et les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre.<sup>41</sup> Il revint pour la troisième fois, et leur dit: Dormez maintenant, et reposez-vous! C'est assez! L'heure est venue; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.<sup>42</sup> Levez-vous, allons; voici, celui qui me livre s'approche.

Ils vont à la montagne des oliviers nommée ainsi à cause de l'olivieraie qui s'y trouve. Le parc adjacent, au sommet de la colline servait de lieu de repos aux voyageurs avant de compléter le dernier kilomètre pour arriver à Jérusalem et il s'appelle Gethsémané (c'est-à-dire « presse à huile ») parce qu'une presse y était située. Il est intéressant de noter que les Apôtres ont dormi pendant l'agonie de Jésus dans le jardin et aussi pendant Sa période de gloire sur la montagne lors de Sa transfiguration (Luc 9.32). Marc décrit la lutte et l'acceptation de souffrance que la nature humaine de Jésus essayait d'éviter (naturellement).

<sup>43</sup> Et aussitôt, comme il parlait encore, arriva Judas l'un des douze, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs, par les scribes et par les anciens.

<sup>44</sup> Celui qui le livrait leur avait donné ce signe: Celui que je baiserai, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le sûrement.<sup>45</sup> Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de



Jésus, disant: Rabbi! Et il le baisa. <sup>46</sup> Alors ces gens mirent la main sur Jésus, et le saisirent. <sup>47</sup> Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. <sup>48</sup> Jésus, prenant la parole, leur dit: Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. <sup>49</sup> J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais c'est afin que les Écritures soient accomplies. <sup>50</sup> Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite. <sup>51</sup> Un jeune homme le suivait, n'ayant sur le corps qu'un drap. On se saisit de lui; <sup>52</sup> mais il lâcha son vêtement, et se sauva tout nu.

Judas arrive avec une foule de gardes du temple et de fauteurs de trouble pour l'arrêter. Un des Apôtres (Pierre) lève son épée et coupe l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur (Malchus). Luc dit que Jésus le guérit (Luc 22.50). Marc mentionne un jeune homme qui s'enfuit sans ses vêtements et certains érudits croient qu'il s'agirait peut-être de Marc, qui connaissait les Apôtres et vivait à Jérusalem à l'époque.

<sup>53</sup> Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où s'assemblèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. <sup>54</sup> Pierre le suivit de loin jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur; il s'assit avec les serviteurs, et il se chauffait près du feu. <sup>55</sup> Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point; <sup>56</sup> car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas. <sup>57</sup> Quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui, disant: <sup>58</sup> Nous l'avons

entendu dire: Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. <sup>59</sup> Même sur ce point-là leur témoignage ne s'accordait pas.

<sup>60</sup> Alors le souverain sacrificateur, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi? <sup>61</sup> Jésus garda le silence, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? <sup>62</sup> Jésus répondit: Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. <sup>63</sup> Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu'avons-nous encore besoin de témoins?

<sup>64</sup> Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble? Tous le condamnèrent comme méritant la mort. <sup>65</sup> Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing, en lui disant: Devine! Et les serviteurs le reçurent en lui donnant des soufflets.

Le souverain sacrificateur et le sanhédrin voulaient tuer Jésus mais seul le gouvernement romain pouvait exécuter un criminel. Ils essaient donc de trouver une charge assez sérieuse contre Jésus pour Lui mériter la peine de mort. Ils s'accordent finalement sur une charge de blasphème, punissable de mort selon la loi juive mais non selon la loi romaine. Ils n'avaient aucune preuve contre Lui jusqu'à ce que Jésus Lui-même reconnaisse la vérité à Son sujet. Ils n'avaient pas non plus de raison légale de Le mettre à mort mais ils utilisaient la pression politique et populaire pour le faire.

<sup>66</sup> Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur.

<sup>67</sup> Voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda, et

lui dit: Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth.  
<sup>68</sup> Il le nia, disant: Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. Et le coq chanta.  
<sup>69</sup> La servante, l'ayant vu, se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents: Celui-ci est de ces gens-là. Et il le nia de nouveau.  
<sup>70</sup> Peu après, ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre: Certainement tu es de ces gens-là, car tu es Galiléen.  
<sup>71</sup> Alors il commença à faire des imprécations et à jurer: Je ne connais pas cet homme dont vous parlez.  
<sup>72</sup> Aussitôt, pour la seconde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite: Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.

Pierre était dans la cour du souverain sacrificateur parce qu'il était avec un autre disciple connu de ses gens et autorisé à entrer. Confronté par une servante et par d'autres curieux au sujet de son association à Jésus, non seulement Pierre le nie, mais il maudit et jure qu'il ne le connaît même pas. Peut-être que Pierre a suivi pour voir si Jésus accomplirait un miracle et confondrait encore une fois les dirigeants juifs. Il a peut-être pensé que c'était le début de la révolution. Toutefois, quand il a vu Jésus attaché et torturé, il a eu peur, s'est trouvé confus et découragé.

On fait des choses terribles quand on est sous pression ou effrayé. Pierre, qui avait juré qu'il irait jusqu'à mourir avec Jésus succombe à sa faiblesse et à sa nature pécheresse. Au lever du jour, quand le coq chante, Pierre réalise ce qu'il a fait et est immédiatement désespéré. Il ne pouvait effacer ni réparer ni même payer pour son erreur. Seul Jésus pouvait rectifier la situation, ce qu'il fera plus tard.



# 9<sup>e</sup> chapitre

# LA PASSION

---

## MARC 15.1-16.20

Chacun des quatre évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean) est différent du fait qu'il est écrit par un auteur différent, qu'il consigne la vie de Jésus en se concentrant sur des événements différents, ou qu'il raconte le même événement y incluant des détails différents. Chaque évangile est toutefois similaire en ce sens qu'il raconte la même histoire, suit la même séquence d'événements et se termine par une description de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ.

Marc laisse tomber ici son histoire à trois niveaux (ministère de Jésus aux masses, à Ses disciples, et confrontation avec les dirigeants juifs) et se concentre maintenant entièrement sur les dernières heures de la vie de Jésus, ce qu'on appelle souvent «la Passion ».

Tous les événements, les prophéties, les enseignements et les promesses ont conduit à ce moment dans le temps.

### **Jésus devant Pilate – 15.1-15**

Le problème des chefs juifs était qu'ils voulaient exécuter Jésus mais n'avaient ni une raison valable ni l'autorité pour le faire. Selon la loi romaine, seul un fonctionnaire romain pouvait infliger la peine de mort.

<sup>1</sup>Dès le matin, les principaux sacrificateurs tinrent conseil avec les anciens et les scribes, et tout le sanhédrin. Après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. <sup>2</sup>Pilate l'interrogea: Es-tu le roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis. <sup>3</sup>Les principaux sacrificateurs portaient contre lui plusieurs accusations. <sup>4</sup>Pilate l'interrogea de nouveau: Ne réponds-tu rien? Vois de combien de choses ils t'accusent. <sup>5</sup>Et Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate.

Pilate était le procureur (le représentant militaire de Rome) en Judée de 26 à 36 apr. J.-C. Sa résidence régulière était à Césarée près de la côte, mais il se trouvait alors à Jérusalem pour maintenir la paix pendant la saison de la Pâque.

Ce matin-là, le Conseil se réunit à nouveau pour confirmer leur décision et formuler leur stratégie pour amener Jésus devant Pilate. Puisque Pilate ne prenait en considération que les questions politiques, les Juifs ont formulé leur accusation de blasphème dans un contexte politique : Jésus prétendait qu'il était le « roi des Juifs ». Cela représentait une menace directe à l'autorité de César et devait être adressé.

Marc ne fournit pas le dialogue remarquable entre Pilate et Jésus qui est inclus dans l'évangile de Jean (Jean 18: 28-40). Il se contente de donner la description la plus brève. Pilate interroge Jésus quant à Sa défense ou à Son explication de ces accusations mais Jésus reste silencieux, reconnaissant simplement la charge. Les auteurs des autres évangiles expliquent le dilemme de Pilate face à la réalisation de l'innocence de Jésus et face à la pression des dirigeants juifs et de la foule. Marc note simplement la réaction d'étonnement de Pilate.

<sup>6</sup> A chaque fête, il relâchait un prisonnier, celui que demandait la foule. <sup>7</sup> Il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition. <sup>8</sup> La foule, étant montée, se mit à demander ce qu'il avait coutume de leur accorder. <sup>9</sup> Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? <sup>10</sup> Car il savait que c'était par envie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré. <sup>11</sup> Mais les chefs des sacrificateurs excitèrent la foule, afin que Pilate leur relâchât plutôt Barabbas. <sup>12</sup> Pilate, reprenant la parole, leur dit: Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs? <sup>13</sup> Ils crièrent de nouveau: Crucifie-le! <sup>14</sup> Pilate leur dit: Quel mal a-t-il fait? Et ils crièrent encore plus fort: Crucifie-le! <sup>15</sup> Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

La coutume à l'époque (pour gagner de la popularité auprès des Juifs et participer à leur fête la plus importante) était de libérer pendant la Pâque un prisonnier au choix du peuple. La foule criait pour Barabbas, un brigand qui faisait partie d'une faction juive pour la liberté de la domination romaine. Barabbas était en prison parce qu'il avait tué quelqu'un lors d'un soulèvement.

Pilate fait maintenant trois tentatives pour libérer Jésus:

1. Il essaie de donner à la foule le choix entre Barabbas et Jésus. Le premier, un tueur et un fauteur de troubles; l'autre, un homme très populaire qui avait fait beaucoup de bien pour le peuple. Pilate pensait probablement que si la foule choisissait Jésus, cela étoufferait le plan des chefs des

sacrificateurs. Ceux-ci excitent plutôt la foule à choisir Barabbas à Jésus

2. Pilate demande alors à la foule quoi faire du « roi des Juifs ». Ne réalisent-ils pas ce que la liberté de Barabbas signifiera? La foule s'écrie plus fort : « Crucifie-Le! »
3. Finalement, Pilate fait appel à leur sens de justice et leur demande pourquoi Jésus devrait être condamné. Il leur rappelle que Jésus n'a été prouvé coupable d'aucune faute. La foule ne répond même pas et ne veut que la mort de Jésus.

Bien sûr, Pilate aurait pu simplement libérer Jésus car il n'y avait aucune accusation valable contre Lui mais, désirant la faveur du peuple, il condamne à la mort un homme qu'il sait innocent. Un homme innocent est substitué à un coupable, et Jésus est maintenant remis aux gardes pour être torturé et exécuté.

## La crucifixion – 15.16-41

<sup>16</sup> Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire, dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la cohorte. <sup>17</sup> Ils le revêtirent de pourpre, et posèrent sur sa tête une couronne d'épines, qu'ils avaient tressée. <sup>18</sup> Puis ils se mirent à le saluer: Salut, roi des Juifs! <sup>19</sup> Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui. <sup>20</sup> Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.



Le prétoire était la cour du château Antonia et les gardes étaient situés sur une place qui faisait partie de ce complexe. Une cohorte est constituée d'environ un millier de soldats. Ils ont joué au « jeu du roi », un sport psychologique cruel utilisé pour démoraliser les prisonniers. Il s'agissait de détruire psychologiquement et émotionnellement les condamnés avant de les détruire physiquement. Cette scène illustre cependant à quel point ils étaient proches de déclarer la vraie nature de Jésus.

<sup>21</sup> Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus;

D'autres références du Nouveau Testament suggèrent qu'Alexandre et Rufus sont devenus chrétiens (Romains 16.3).

<sup>22</sup> et ils conduisirent Jésus au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne. <sup>23</sup> Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas. <sup>24</sup> Ils le crucifièrent, et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait. <sup>25</sup> C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. <sup>26</sup> L'inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces mots: Le roi des Juifs.

La myrrhe était un opiacé donné aux condamnés afin d'atténuer la douleur au moment de la crucifixion. Elle rendait les prisonniers plus dociles quand ils étaient cloués à la croix. Jésus l'a refusée ayant accepté de supporter toute la souffrance de l'homme. Il voulait demeurer lucide pour les choses importantes qui devaient encore avoir lieu.

Aucun ancien écrit ne mentionne un pagne (on en déduit que Jésus a été crucifié nu) et Ses vêtements ont été divisés parmi Ses exécuteurs. Les offenses des prisonniers étaient toujours inscrites au-dessus de leur tête et celle de Jésus disait simplement « LE ROI DES JUIFS, » un titre visant à offenser les Juifs.

<sup>27</sup> Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. <sup>28</sup> Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture: Il a été mis au nombre des malfaiteurs. <sup>29</sup> Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant: Hé! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, <sup>30</sup> sauve-toi toi-même, en descendant de la croix! <sup>31</sup> Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient: Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! <sup>32</sup> Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.

L'insulte finale que Jésus a dû supporter était de voir ceux qui auraient dû L'accueillir Le ridiculiser maintenant et Le tourmenter. Même les deux voleurs crucifiés à Ses côtés L'insultaient.

Le fait que Jésus était crucifié parmi les malfaiteurs était une cause de chute pour les Juifs qui ont entendu l'Évangile par la suite car ils ne pouvaient accepter que leur Messie ne soit mort de manière si honteuse. Marc mentionne toutefois que tout cela s'est produit selon leurs Écritures.

Les passants qui sont venus voir ce triste spectacle Le mettaient au défi d'accomplir un autre miracle et de descendre de la croix, et les chefs religieux se moquaient,

pensant qu'ils L'avaient enfin réduit au silence. Ils justifiaient même leur incrédulité par le fait qu'Il restait sur la croix.

<sup>33</sup> La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. <sup>34</sup> Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte: Éloï, Éloï, lama sabachthani? ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? <sup>35</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent: Voici, il appelle Élie. <sup>36</sup> Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire, en disant: Laissez, voyons si Élie viendra le descendre. <sup>37</sup> Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. <sup>38</sup> Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. <sup>39</sup> Le centenier, qui était en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit: Assurément, cet homme était Fils de Dieu.

<sup>40</sup> Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques le mineur et de Joses, et Salomé, <sup>41</sup> qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

Jésus a été crucifié à 9h00 (troisième heure) et de 12h00 à 15h00 des ténèbres signalaient Sa mort et le mécontentement de Dieu. Par Son cri, nous savons que c'était le moment de Sa plus grande souffrance. Il a porté la punition pour les péchés de toute l'humanité, et subi la séparation de Dieu. Cette séparation douloureuse du Père et Sa mort subséquente étaient le prix qu'Il devait payer pour nos péchés.

Ceux qui ont entendu Ses paroles se sont détournés et se sont moqués de Lui. En hébreu, le nom de Dieu, prononcé à haute voix, ressemblait au nom du prophète Élie. Les Juifs croyaient qu'Élie viendrait annoncer et assister à l'arrivée du Messie. Jésus, cependant, a enseigné à Ses apôtres que Jean-Baptiste avait rempli ce rôle. Ces hommes n'ont entendu que les deux premières paroles de son cri et se sont moqués de Lui en disant : « Cet homme est en train de mourir, mais il appelle toujours Élie pour qu'il témoigne qu'il est le Messie ». Ils ont essayé de Le raviver pour voir ce qui se produirait quant à Son appel à Élie.

Jésus est mort après Son dernier cri, et plusieurs choses sont arrivées à ce moment-là. Marc n'en mentionne que deux qui étaient significatives pour les Gentils et les Juifs :

1. Le voile du temple entre le lieu saint et le lieu très saint s'est déchiré en deux. Cela signifiait que la séparation entre Dieu et l'homme avait été supprimée. L'homme n'avait plus besoin du souverain sacrificateur pour offrir des sacrifices pour leurs péchés. Jésus a éliminé cette barrière en S'offrant Lui-même pour le péché une fois pour toutes. Tous peuvent désormais s'adresser directement à Dieu en tout temps pour leur salut plutôt qu'une fois par an.
2. Marc écrit qu'un centenaire romain a confessé le nom de Jésus. Cela allait être un témoignage important pour les futurs non-Juifs qui liraient l'évangile.

Marc mentionne aussi les noms des femmes qui avaient supporté fidèlement le ministère de Jésus et qui ont observé Son exécution en silence.

## L'ensevelissement

<sup>42</sup> Le soir étant venu, comme c'était la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat, - <sup>43</sup> arriva Joseph d'Arimatee, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. <sup>44</sup> Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt; fit venir le centenier et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. <sup>45</sup> S'en étant assuré par le centenier, il donna le corps à Joseph. <sup>46</sup> Et Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa du linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc. Puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre. <sup>47</sup> Marie de Magdala, et Marie, mère de Joses, regardaient où on le mettait.

La coutume des Romains était de laisser les corps sur la croix jusqu'à ce qu'ils se décomposent. Joseph d'Arimatee a fait preuve de beaucoup d'audace en demandant le corps de Jésus, qu'il a enlevé et enseveli avant le coucher du soleil et le début du sabbat. À cause de sa foi, par respect pour son Seigneur et étant Juif, il voulait compléter l'ensevelissement avant la tombée de la nuit pour éviter la souillure du pays (Deutéronome 21.23). La toile de lin était un linceul dans lequel des épices avaient été pliées. Jésus y a été hâtivement enveloppé et a été déposé dans une nouvelle tombe avec une pierre roulée devant l'entrée.

## La résurrection – 16.1-8

<sup>1</sup>Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. <sup>2</sup>Le

premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. <sup>3</sup> Elles disaient entre elles: Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre? <sup>4</sup> Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. <sup>5</sup> Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. <sup>6</sup> Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. <sup>7</sup> Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. <sup>8</sup> Elles sortirent du sépulcre et s'enfuirent. La peur et le trouble les avaient saisies; et elles ne dirent rien à personne, à cause de leur effroi.

Marie de Magdala et Marie, la mère de Jacques, et Salomé ont été témoins de la mort et de l'ensevelissement. Elles retournent au tombeau pour finir le nettoyage et l'onction du corps. Marc décrit la résurrection à travers les yeux de ces femmes qui sont les premières à voir le tombeau vide. Elles sont accueillies par un ange qui a roulé la pierre. Il leur demande de dire aux Apôtres, à Pierre en particulier (Jésus veut qu'il sache qu'il est toujours inclus), d'aller en Galilée où Il les rencontrera. Marc mentionne qu'elles ont peur, mais on sait par les autres évangiles qu'elles font ce que l'ange leur demande.

Cette première apparition aux femmes était significative pour les Juifs et pour les Gentils parce que dans les deux cultures les femmes étaient traitées comme inférieures (moins chez les Juifs que chez les Gentils) et surtout dans les affaires religieuses où elles étaient séparées (la cour des femmes, par exemple). Cela brisait la fausse notion selon laquelle Dieu préférait les hommes.

## L'apparition de Jésus et Ses instructions – 16.9-20

La plupart des manuscrits utilisés pour traduire l'évangile de Marc omettent ces versets ou les inscrivent entre parenthèses ou encore les expliquent brièvement. La raison en est que dans de nombreux manuscrits plus anciens, cette section n'est pas incluse mais elle apparaît dans d'autres documents plus récents.

Certaines explications possibles:

- La fin originale par Marc a été perdue et ceci est un résumé des fins trouvées en Matthieu, Luc et Jean.
- Elle a été ajoutée par un scribe parce que Marc est mort avant de pouvoir la compléter.
- Des fins variées apparaissent dans différents manuscrits.

Pourquoi est-elle incluse?

- Elle se trouve dans plusieurs manuscrits.
- Elle est complètement exacte selon tous les autres livres et enseignements du Nouveau Testament.
- Elle n'a pas été rejetée par l'église primitive ni par les Apôtres.
- De la même manière, nous sommes incertains de l'identité exacte de l'auteur de l'épître aux Hébreux, mais l'épître a été acceptée par l'église primitive et fidèle à tous les enseignements, nous en acceptons donc l'inspiration.

<sup>9</sup> Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de

Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons.

<sup>10</sup> Elle alla en porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient.

<sup>11</sup> Quand ils entendirent qu'il vivait, et qu'elle l'avait vu, ils ne le crurent point. <sup>12</sup> Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. <sup>13</sup> Ils revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus.

Marc présente un court sommaire de différentes apparitions à Marie et aux disciples sur la route d'Emmaüs.

<sup>14</sup> Enfin, il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. <sup>15</sup> Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. <sup>16</sup> Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. <sup>17</sup> Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; <sup>18</sup> ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.

<sup>19</sup> Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. <sup>20</sup> Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.



C'est là la description d'une apparition (pas nécessairement Sa dernière) qui contient un résumé de Son enseignement final aux Apôtres :

- Il les réprimande pour leur incrédulité, même après Sa résurrection.
- Il leur donne la responsabilité de proclamer l'Évangile au monde.
- Il décrit également certains des miracles qu'ils pourront accomplir grâce à l'Esprit Saint qui leur en donnera le pouvoir.
- Le jour de la Pentecôte, on voit le début de la manifestation de ces pouvoirs qui confirment la légitimité de leur message.

Il y a une courte description de Son ascension au ciel et du ministère subséquent effectué par les disciples au nom de Jésus. Marc mentionne que la promesse du pouvoir spirituel du Seigneur a été accomplie alors que les Apôtres ont commencé à répandre l'Évangile.

Marc complète son évangile de la même manière qu'il l'a commencé, par de courtes déclarations qui résument les derniers mots de Jésus à Ses Apôtres et leur obéissance à propager leur mission à travers le monde.



## **BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.**

Nous suppléons gratuitement du matériel d'enseignement biblique sur notre site web et nos apps mobiles, en donnant l'accès aux églises et individus à travers le monde pour leur croissance personnelle, étude en groupe ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'Évangile à l'énorme quantité de gens qui utilisent la technologie la plus récente disponible. Pour la première fois dans l'histoire, il est possible de prêcher l'Évangile simultanément au monde entier. BibleTalk.tv est notre effort de prêcher l'Évangile à toutes les nations tous les jours jusqu'au retour de Jésus.

---

L'Église du Christ à Choctaw en Oklahoma (The Choctaw Church of Christ) est la congrégation qui subventionne ce travail et fournit studio d'enregistrement et supervision.

**[bibletalk.tv/fr/support](http://bibletalk.tv/fr/support)**